



EFFORT



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

UN RÉFÉRENTIEL EUROPÉEN COMMUN POUR LA **TRADUCTION**

NIVEAU DE COMPÉTENCE C
(TRADUCTION SPÉCIALISÉE)

UNE PROPOSITION DU PROJET EFFORT



Un référentiel européen commun pour la traduction – niveau de compétence C (traduction spécialisée) : une proposition du projet EFFORT¹

Universitat Autònoma de Barcelona

(Université autonome de Barcelone, UAB, institution coordinatrice)

Aarhus Universitet

(Université d'Aarhus, AU)

Itä-Suomen Yliopisto

(Université de Finlande orientale, UEF)

Universidad de Granada

(Université de Grenade, UGR)

Universitatea Alexandru Ioan Cuza din Iasi

(Université Alexandru Ioan Cuza de Iași, UAIC)

Université de Genève

(UNIGE)

Universiteit Utrecht

(Université d'Utrecht, UU)

University of Westminster

(Université de Westminster, UW)

Univerza v Ljubljani

(Université de Ljubljana, UL)

Uniwersytet Wrocławski

(Université de Wrocław, UWr)²

~ Mai 2023 ~

¹ Pour citer ce document : Hurtado Albir, A. ; Rodríguez-Inés, P. ; Prieto Ramos, F. ; Dam, H.V. ; Dimitriu, R. ; Haro Soler, M.M. ; Huertas Barros, E. ; Kujamäki, M. ; Kuźnik, A. ; Pokorn, N. ; van Egdom, G.M.W. ; Ciobanu, S. ; Cogeanu-Haraga, O. ; Ghivirigă, T. ; González Cruz, S. ; Gostkowska, K. ; Pisanski Peterlin, A. ; Vesterager, A.K. ; Vine, J. ; Walczyński, M. ; Zethsen, K.K. (2023). *Un référentiel européen commun pour la traduction – niveau de compétence C (traduction spécialisée) : une proposition du projet EFFORT*. [\[URL\]](#)

² Les coordinateurs/trices régionales pour chaque université sont : Amparo Hurtado Albir et Patricia Rodríguez-Inés (UAB), Helle V. Dam (AU), Minna Kujamäki (UEF), Catherine Way (UGR, jusqu'en 2022) et María del Mar Haro Soler (UGR, depuis 2022), Rodica Dimitriu (UAIC), Fernando Prieto Ramos (UNIGE), Gys-Walt van Egdom (UU), Elsa Huertas Barros (UW), Nike K. Pokorn (UL) et Anna Kuźnik (UWr). Les noms des auteur-es, ainsi que ceux des informateurs/trices et des validateurs/trices sont donnés dans les sections correspondantes.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
PROJET EFFORT. DÉFINITIONS DES COMPÉTENCES EN TRADUCTION	7
DESCRIPTEURS DE COMPÉTENCE POUR LA TRADUCTION ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE.....	8
DESCRIPTEURS DE COMPÉTENCE POUR LA TRADUCTION JURIDIQUE	11
DESCRIPTEURS DE COMPÉTENCE POUR LA TRADUCTION LITTÉRAIRE	14
DESCRIPTEURS DE COMPÉTENCE POUR LA TRADUCTION SCIENTIFIQUE.....	17
DESCRIPTEURS DE COMPÉTENCE POUR LA TRADUCTION TECHNIQUE	20
ANNEXES	23
ANNEXE I: CHARACTERIZATION OF THE ECONOMIC/FINANCIAL AREA OF SPECIALIZATION .	23
ANNEXE II: CHARACTERIZATION OF THE LEGAL AREA OF SPECIALIZATION	26
ANNEXE III: CHARACTERIZATION OF THE LITTERARY AREA OF SPECIALIZATION.....	29
ANNEXE IV: CHARACTERIZATION OF THE SCIENTIFIC AREA OF SPECIALIZATION	35
ANNEXE V: CHARACTERIZATION OF THE TECHNICAL AREA OF SPECIALIZATION	39

[L'introduction et les descripteurs de compétence présentés dans ce document sont disponibles dans les différentes langues du groupe EFFORT, soit en allemand, en anglais, en danois, en espagnol, en finnois, en français, en italien, en néerlandais, en polonais, en roumain, et en slovène.]

INTRODUCTION

LE PROJET EFFORT

Le [projet EFFORT](#) est un partenariat stratégique européen pour l'enseignement supérieur financé par le programme ERASMUS+ dans le cadre de l'action clé pour la coopération en faveur de l'innovation et de l'échange de bonnes pratiques. Il poursuit le travail amorcé par le [projet NACT](#) (« Establishing Competence Levels in the Acquisition of Translation Competence in Written Translation » ou NACT, d'après l'acronyme en espagnol), dirigé par le [groupe de recherche PACT](#) de l'Université autonome de Barcelone.

Réalisé entre 2015 et 2018, le projet NACT constituait la première étape en vue de l'élaboration d'un référentiel européen commun pour la traduction écrite dans les contextes universitaire et professionnel (PACTE 2018, 2019 ; Hurtado Albir & Rodríguez-Inés 2022a). Il prévoyait trois niveaux de traduction (A, B et C), ainsi que des descripteurs pour cinq catégories (compétence linguistique, compétence extralinguistique, compétence instrumentale, compétence en matière de prestation de services, et compétence méthodologique et stratégique). Les niveaux A et B étaient subdivisés en niveaux intermédiaires (A1, A2, B1 et B2) ; le niveau C était défini en termes généraux seulement.

Les résultats du projet EFFORT, centrés également sur la traduction écrite, doivent eux aussi pouvoir servir dans des contextes universitaire et professionnel. Plus particulièrement, le projet a pour objectifs principaux :

- (1) de préciser les niveaux de traduction A et B décrits dans le projet NACT (traduction non spécialisée) et de créer un guide d'utilisation pour ces niveaux³ ;
- (2) de formuler une première proposition de descripteurs pour le niveau C (traduction spécialisée), et ce pour cinq domaines de spécialité centraux dans la pratique professionnelle (traduction économique et financière, traduction juridique, traduction littéraire, traduction scientifique, traduction technique).

Pour ce faire, un comité composé d'Amparo Hurtado Albir (UAB, co-coordinatrice du projet), de Patricia Rodríguez-Inés (UAB, co-coordinatrice du projet), de Fernando Prieto Ramos (UNIGE) et de Catherine Way (UGR) a conçu une proposition de projet qui a débouché sur la création, en 2019, d'un groupe réunissant dix établissements de formation en traduction (cités ci-dessus). Ceux-ci ont été sélectionnés afin d'assurer une complémentarité en termes de langues, de régions géographiques et de spécialisations. Prévu sur trois ans, le projet a été lancé en septembre 2020. En 2022, Elsa Huertas Barros (UW) a remplacé Catherine Way au sein du comité directeur du projet, reprenant ainsi des tâches essentielles en matière de stratégie et de suivi.

Le présent document constitue une contribution majeure du projet EFFORT en ce qui concerne le deuxième objectif principal : il propose des descripteurs pour le niveau C, qui correspond à la compétence en traduction spécialisée, formant ainsi un référentiel qui pourra être utilisé dans l'ensemble de la branche. Nous espérons qu'il pourra attirer l'attention sur l'intérêt d'avoir, pour la traduction professionnelle, un référentiel comparable au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) ; la pertinence de la démarche s'impose si l'on prend en compte la spécificité et l'importance de la traduction et de la formation en traduction dans le contexte d'une Europe multilingue et de la mondialisation, mais également les exigences en matière d'harmonisation au sein de l'espace européen de l'enseignement supérieur.

³ On trouvera sur le site du projet (<https://www.effortproject.eu/>) de plus amples informations concernant les *outputs* pertinents, dont la « [Third NACT Proposal](#) », qui présente les descripteurs pour les niveaux A et B (Hurtado Albir & Rodríguez-Inés 2023), et le [guide d'utilisation](#) du référentiel.

MÉTHODOLOGIE ET CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DE LA PROPOSITION

La première *proposition pour un référentiel européen commun pour la traduction – niveau de compétence C (traduction spécialisée)* se concentre sur la traduction économique et financière, la traduction juridique, la traduction littéraire, la traduction scientifique et la traduction technique. Avant l'élaboration des descripteurs, cinq équipes transversales (une par domaine), dont les membres étaient issus des dix établissements du projet, ont été formées afin de définir le champ et les caractéristiques principales de chaque spécialisation. Elles ont procédé à la **description** de chaque domaine sur la base de la littérature scientifique pertinente et d'avis d'expert-es. Ce faisant, elles ont pu s'appuyer sur un formulaire proposé par les membres du comité affiliés à l'UNIGE et à l'UGR, lequel prévoyait des rubriques comme le champ du domaine, les principaux sous-domaines, les genres textuels, les contextes professionnels, les ressources pertinentes et les problèmes de traduction typiques.⁴

Les **descripteurs de niveau de compétence** ont ensuite été formulés à partir des descripteurs de niveau C proposés dans le cadre du projet NACT, après révision par les membres responsables de chaque domaine de spécialité. Ils sont le fruit d'une démarche consensuelle qui a mené à la synthèse, d'une part, des descripteurs définis pour la traduction juridique, eux-mêmes dérivés d'un modèle de compétence préexistant pour le domaine (Prieto Ramos 2011, revu dans Prieto Ramos 2023), et, d'autre part, des premiers descripteurs établis dans le projet NACT. Cette démarche a permis la création d'un modèle général pour toutes les spécialisations. Plusieurs aspects des descripteurs ont aussi été influencés par d'autres sources, comme le modèle EMT (EMT 2017), le cadre de référence PETRA-E pour la traduction littéraire (PETRA-E 2016), ainsi que des travaux antérieurs du groupe PACTE (PACTE 2018, 2019). Une distinction générale entre les niveaux intermédiaires C1 et C2, introduite pour la traduction juridique, a également été reprise dans le modèle général pour l'ensemble des spécialisations. Enfin, les conclusions du projet EFFORT et les descripteurs qu'il propose ont formé la base pour une révision partielle de la [troisième proposition NACT](#) portant sur les niveaux de compétence A et B (Hurtado Albir & Rodríguez-Inés 2023).⁵

Le présent document donne les définitions applicables dans le cadre du projet EFFORT pour les cinq compétences principales, indépendamment de la spécialisation : compétence linguistique, compétence thématique et culturelle, compétence instrumentale, compétence en matière de prestation de services et compétence méthodologique et stratégique. On trouvera ensuite les descripteurs pour chaque domaine de spécialité, puis, en annexes (disponibles en anglais), la description détaillée de chaque spécialisation.

PERSPECTIVES

La proposition faite dans le cadre du projet EFFORT n'est que la première étape vers un référentiel européen commun pour le niveau de compétence C (le plus haut niveau de compétence en traduction). Un certain nombre d'aspects pourraient être davantage développés. On pensera notamment, mais pas uniquement, à la validation, à large échelle, de la proposition par des expert-es, à la possibilité d'approfondir la distinction entre les niveaux C1 et C2, à l'opportunité d'élargir la proposition pour couvrir d'autres domaines (par ex., la traduction audiovisuelle ou la localisation) ou à la définition d'acquis d'apprentissage, de tâches ou de procédures d'évaluation pour les différents niveaux de compétence.

⁴ Les problèmes de traduction sont, par nature, multidimensionnels (une unité de traduction peut poser des problèmes qui relèvent de plusieurs catégories). Les exemples donnés dans la proposition sont classés selon leur trait le plus distinctif. Les problèmes relevant de la pragmatique ou de l'intentionnalité qui figurent dans certaines descriptions n'ont qu'une valeur indicative. Les problèmes dépendent davantage de la paire de langues concernée, ainsi que du contexte et du mandat de traduction.

⁵ La « compétence en matière de résolution de problèmes », mentionnée dans les anciennes propositions NACT, a été reprise dans la catégorie clé « compétence méthodologique et stratégique », en accord avec des travaux antérieurs du groupe PACTE. Toutefois, la *troisième proposition NACT* n'inclut pas les descripteurs attachés à cette compétence, ni d'autres modifications introduites par la proposition EFFORT, comme la nouvelle dénomination pour la « compétence extralinguistique » ou des descripteurs pour d'autres compétences.

Comme l'ont souligné Hurtado Albir et Rodríguez-Inés (2022c : 208-209), la recherche visant à développer un référentiel européen commun pour la traduction se heurte à des difficultés diverses et variées : la relation complexe entre les composantes de la compétence traductionnelle et leurs recoupements ; un nombre insuffisant d'études empiriques sur la compétence traductionnelle pour confirmer les descripteurs ; l'absence d'une tradition en matière d'élaboration d'échelle dans le domaine ; la nécessité d'inclure tous les secteurs concernés, du monde universitaire et du monde professionnel, afin de parvenir ensemble à des critères communs qui soient utiles. Avec la proposition EFFORT, nous espérons apporter une contribution de poids dans l'atteinte de cet objectif.

Amparo Hurtado Albir (coordinatrice du projet EFFORT)
Patricia Rodríguez-Inés (coordinatrice du projet EFFORT)
Fernando Prieto Ramos (membre du comité directeur du projet EFFORT)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Hurtado Albir, Amparo et Rodríguez-Inés, Patricia (dir.) (2022a). *Hacia un marco europeo de niveles de competencias en traducción. El proyecto NACT del grupo PACTE / Towards a European framework of competence levels in translation. The PACTE group's NACT project. MonTI*, Número Especial/Special Issue 7.
- Hurtado Albir, Amparo et Rodríguez-Inés, Patricia (2022b). « *Segunda propuesta de descriptores de nivel* » / « Second proposal of level descriptors ». In: Amparo Hurtado Albir et Patricia Rodríguez-Inés, dir. (2022a). *Hacia un marco europeo de niveles de competencias en traducción. El proyecto NACT del grupo PACTE / Towards a European framework of competence levels in translation. The PACTE group's NACT project. MonTI*, Número Especial/Special Issue 7, pp. 204-209.
- Hurtado Albir, Amparo et Rodríguez-Inés, Patricia (2022c). « *Perspectivas de la investigación* » / « Research perspectives ». In: Amparo Hurtado Albir et Patricia Rodríguez-Inés, dir. (2022a). *Hacia un marco europeo de niveles de competencias en traducción. El proyecto NACT del grupo PACTE / Towards a European framework of competence levels in translation. The PACTE group's NACT project. MonTI*, Número Especial/Special Issue 7, pp. 119-203.
- Hurtado Albir, Amparo et Rodríguez-Inés, Patricia (2023). *Establishing Competence Levels in the Acquisition of Translation Competence in Written Translation. Third NACT proposal*
- EMT (European Master's in Translation) (2022). *EMT Competence Framework 2022*. Brussels : European Commission. https://commission.europa.eu/system/files/2022-11/emt_competence_fw_2022_en.pdf
- PACTE: Hurtado Albir, Amparo ; Galán-Mañas, Anabel ; Kuznik, Anna ; Olalla-Soler, Christian ; Rodríguez-Inés, Patricia et Romero, Lupe (2018). « *Competence levels in translation: working towards a European framework* ». *The Interpreter and Translator Trainer* 12 (2): 111-131. Version postprint disponible sur <https://ddd.uab.cat/record/194868>
- PACTE: Hurtado Albir, Amparo ; Galán-Mañas, Anabel ; Kuznik, Anna ; Olalla-Soler, Christian ; Rodríguez-Inés, Patricia et Romero, Lupe (2019). « *Establecimiento de niveles de competencias en traducción. Primeros resultados del proyecto NACT* ». *Onomázein* 43: 1-25.
- PETRA-E (2016). *Framework of Reference for the Education and Training of Literary Translators*. <https://petra-educationframework.eu/>
- Prieto Ramos, Fernando (2011). « Developing legal translation competence: An integrative process-oriented approach ». *Comparative Legilinguistics – International Journal for Legal Communication* 5: 7-21.
- Prieto Ramos, Fernando (2023). *The impact of MT on translator competence: The case of legal and institutional translation (à paraître*)*.

PROJET EFFORT

DÉFINITIONS DES COMPÉTENCES EN TRADUCTION

Pour les besoins du projet, les composantes de la compétence traductionnelle ont été définies de la manière suivante :

COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

Capacité de mobiliser des compétences en matière de compréhension de textes en langue source et de production écrite en langue cible afin de traduire. La compétence linguistique comprend l'aptitude à passer d'une langue à l'autre sans interférence.

COMPÉTENCE THÉMATIQUE ET CULTURELLE

Capacité de mobiliser des connaissances culturelles (de sa propre culture et de l'autre culture), des connaissances générales et des connaissances spécifiques à un domaine de spécialité afin de traduire.

COMPÉTENCE INSTRUMENTALE

Capacité d'utiliser des sources d'information (différents types de ressources et de recherches), des outils d'aide à la traduction et d'autres ressources technologiques pour la traduction. La compétence instrumentale est, de par sa nature, une compétence d'appui (elle est au service des autres compétences) et sa mobilisation dépendra du texte à traduire et du type de tâche qui doit être effectuée.

COMPÉTENCE EN MATIÈRE DE PRESTATION DE SERVICES

Capacité de gérer les différents aspects de la pratique professionnelle. Cette compétence dépend du domaine de spécialité dans lequel le traducteur ou la traductrice travaille, des client-es et des conditions de travail convenues.

COMPÉTENCE MÉTHODOLOGIQUE ET STRATÉGIQUE

Capacité de recourir à une méthodologie et à des stratégies appropriées afin de produire des traductions adéquates d'un point de vue communicationnel, en résolvant tout type de problème de traduction et en mobilisant efficacement les autres compétences à tous les stades du processus de traduction. Cette compétence (a) couvre la planification du processus de traduction et la bonne réalisation de la tâche de traduction (au moyen des méthodes les plus adaptées) ; (b) permet d'évaluer le processus de traduction et les résultats partiels par rapport à la finalité de la tâche ; (c) implique de mettre en œuvre des stratégies d'aide internes (cognitives) et externes (liées à la compétence instrumentale) ; (d) requiert d'appliquer des connaissances acquises au préalable et, si nécessaire, des connaissances obtenues grâce aux ressources instrumentales ; (e) est directement liée à la difficulté des textes que le traducteur ou la traductrice est censé-e pouvoir traduire à chaque niveau.

DESCRIPTEURS DE COMPÉTENCE POUR LA TRADUCTION ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Auteurs : Helle V. Dam (AU), Anna Kuźnik (UWr), Anja Krogsgaard Vesterager (AU), Karen Korning Zethsen (AU)

COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

Capacité de mobiliser des compétences en matière de compréhension de textes en langue source et de production écrite en langue cible afin de traduire des textes économiques et financiers.*

- 1. Est en mesure de comprendre des textes spécialisés en langue source qui relèvent du domaine économique et financier, et qui exigent au minimum un niveau C2 de compréhension écrite selon le CECR, ainsi que des connaissances linguistiques propres au domaine économique et financier (par ex., terminologie, phraséologie, collocations, conventions textuelles, variation linguistique, métaphores).**
- 2. Est en mesure de produire des textes spécialisés en langue cible qui relèvent du domaine économique et financier, et qui exigent au minimum un niveau C2 en production écrite selon le CECR, ainsi que des connaissances linguistiques propres au domaine économique et financier (par ex., terminologie, phraséologie, collocations, conventions textuelles, variation linguistique, métaphores).**

**Cf. les exemples de types de texte susceptibles d'être traduits dans la description du domaine économique et financier en annexe (section « Economic/financial text genres »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les conventions textuelles et les caractéristiques linguistiques des textes économiques et financiers, tant en langue source qu'en langue cible, et en particulier dans la sensibilité aux nuances de sens.

COMPÉTENCE THÉMATIQUE ET CULTURELLE

Capacité de mobiliser des connaissances culturelles (de sa propre culture et de l'autre culture), des connaissances générales et des connaissances spécifiques à un domaine de spécialité afin de traduire des textes économiques et financiers.

- 1. Est en mesure de mobiliser des connaissances poussées dans le domaine économique et financier, y compris dans ses sous-domaines (par ex., comptabilité, système bancaire, investissements, assurances, commerce et marchés)*, afin de cerner le sens d'un point de vue économique et financier, et de traduire des textes spécialisés dans le domaine (par ex., repère des asymétries entre des concepts relevant de systèmes économiques différents, identifie des liens conceptuels entre des termes économiques et financiers).**
- 2. Est en mesure de mobiliser des connaissances culturelles et générales poussées, afin de comprendre et de transmettre le sens proprement culturel figurant dans des textes économiques et financiers (par ex., est capable d'interpréter des statistiques et des chiffres).**

**Cf. les exemples de sous-domaines dans la description du domaine économique et financier en annexe (section « Main sub-fields of specialization »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les sujets économiques et financiers. Les traducteurs/rices qui ont suivi une formation dans les branches économiques et financières, ou qui ont développé des connaissances approfondies dans certains sous-domaines pertinents pour leur spécialisation font généralement preuve d'une compétence thématique plus pointue.

COMPÉTENCE INSTRUMENTALE

Capacité d'utiliser des sources d'information (différents types de ressources et de recherches), des outils d'aide à la traduction et d'autres ressources technologiques* afin de traduire des textes économiques et financiers.

1. **Est en mesure d'utiliser des sources d'information spécialisées pertinentes et fiables (ce qui comprend la capacité de mener des recherches complexes) et de consulter des expert-es afin de traduire des textes économiques et financiers (par ex., est capable d'identifier les sources qui font autorité en matière de contenu thématique et de terminologie, en économie, en finance, en droit, etc. ; est capable d'identifier les expert-es dans le domaine).**
2. **Est en mesure de créer des ressources documentaires pour traduire des textes économiques et financiers (par ex., aligner des textes, créer des glossaires).**
3. **Est en mesure d'exploiter, et si nécessaire d'adapter, des outils technologiques pour traduire des textes économiques et financiers (par ex., outils de TAO, systèmes de traduction automatique et outils d'exploitation de corpus ; utilisation de mémoires de traduction et post-édition du résultat de la traduction automatique).**
4. **Est en mesure d'utiliser des ressources technologiques pour la gestion du flux de travail, la comptabilité et la budgétisation des prestations. [Si le contexte professionnel l'exige.]**

**Cf. les exemples de sources d'information et de ressources technologiques dans la description du domaine économique et financier en annexe (section « Most relevant resource types »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les ressources et les outils pertinents pour la traduction économique et financière, et dans l'aptitude à adapter les outils afin de mener de manière plus efficace des recherches complexes.

COMPÉTENCE EN MATIÈRE DE PRESTATION DE SERVICES

Capacité de gérer les différents aspects de la pratique professionnelle pour la traduction économique et financière.

1. **Est en mesure de satisfaire aux exigences et aux normes déontologiques lors de la réalisation d'une tâche de traduction* et dans les contacts avec les acteurs impliqués dans le mandat de traduction relevant du domaine économique et financier (par ex., gestion des textes soumis aux droits d'auteur, des textes sources confidentiels ou de tout autre document en accord avec le code de déontologie de la profession).**
2. **Est en mesure de se coordonner avec les acteurs impliqués dans le mandat de traduction relevant du domaine économique et financier, et de négocier avec eux lorsque cela s'avère nécessaire (par ex., pour clarifier des aspects du mandat ou pour déterminer le délai, le tarif, le devis, la méthode de facturation, la nature de tout contrat impliqué, les droits et responsabilités, etc.).**

3. **Est en mesure de remplir les conditions fixées pour un mandat de traduction et d'assurer un processus hautement efficace pour la réalisation d'un mandat dans le domaine économique et financier, notamment en ce qui concerne les exigences administratives pertinentes et l'environnement ergonomique adéquat.**

**Cf. les exemples de tâches dans la description du domaine économique et financier en annexe (section « Typical professional contexts, tasks, clients and employers »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les exigences et les processus décrits ci-dessus. Par ailleurs, cette compétence dépend généralement de l'expérience professionnelle engrangée.

COMPÉTENCE MÉTHODOLOGIQUE ET STRATÉGIQUE

Capacité de recourir à une méthodologie et à des stratégies appropriées afin de produire des traductions économiques et financières adéquates d'un point de vue communicationnel, en résolvant tout type de problème de traduction et en mobilisant efficacement les autres compétences à tous les stades du processus de traduction.

1. **Est en mesure d'appliquer une méthodologie et des stratégies appropriées afin de produire des traductions économiques et financières adéquates d'un point de vue communicationnel, compte tenu du mandat de traduction.**
2. **Est en mesure de résoudre les problèmes de traduction qui se présentent dans les textes économiques et financiers (par ex., problèmes linguistiques, textuels ou extralinguistiques, ou encore problèmes relatifs à l'intentionnalité ou au mandat de traduction).***
3. **Est en mesure d'évaluer l'adéquation générale (notamment la précision et la cohérence) d'une traduction économique ou financière, et donc de s'autoréviser ou de réviser la traduction effectuée par une autre personne, ainsi que de post-éditer le résultat d'une traduction automatique, en prenant en compte les besoins du public cible et ses attentes en matière de qualité.**
4. **Est en mesure de justifier les décisions prises pour que la traduction d'un texte économique ou financier soit adéquate d'un point de vue communicationnel, ainsi que de justifier, le cas échéant, les décisions prises lors de la révision ou post-édition d'un texte économique ou financier.**

**Cf. les exemples de problèmes de traduction typiques dans la description du domaine économique et financier en annexe (section « Characteristic features & specific translation problems »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré d'expertise en traduction, de maîtrise de la spécialisation et de qualité des produits correspondante. Le niveau C2 renvoie à la capacité de produire des traductions utilisables sans révision supplémentaire (par ex., un rapport annuel publiable tel quel), ainsi qu'à l'expertise nécessaire à une révision efficace du travail d'autrui.

DESCRIPTEURS DE COMPÉTENCE POUR LA TRADUCTION JURIDIQUE

Auteur-es : Fernando Prieto Ramos (UNIGE), María del Mar Haro Soler (UGR)

Informatrices et validatrices : Regina Solová (UWr), M. Carmen Acuyo Verdejo (UGR),
Silvia Parra Galiano (UGR), Guadalupe Soriano Barabino (UGR)

COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

Capacité de mobiliser des compétences en matière de compréhension de textes en langue source et de production écrite en langue cible afin de traduire des textes juridiques.*

1. **Est en mesure de comprendre des textes spécialisés en langue source qui relèvent du domaine juridique et qui exigent au minimum un niveau C2 de compréhension écrite selon le CECR, ainsi que des connaissances linguistiques propres au domaine juridique (par ex., terminologie, phraséologie, collocations, conventions textuelles, variation linguistique).**
2. **Est en mesure de produire des textes spécialisés en langue cible qui relèvent du domaine juridique et qui exigent au minimum un niveau C2 en production écrite selon le CECR, ainsi que des connaissances linguistiques propres au domaine juridique (par ex., terminologie, phraséologie, collocations, conventions textuelles, variation linguistique).**

**Cf. les exemples de types de texte susceptibles d'être traduits dans la description du domaine juridique en annexe (section « Legal text genres »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les caractéristiques linguistiques des textes juridiques en langues source et cible, et avec les conventions textuelles propres aux systèmes juridiques source et cible, et en particulier dans la sensibilité aux nuances de sens.

COMPÉTENCE THÉMATIQUE ET CULTURELLE

Capacité de mobiliser des connaissances culturelles (de sa propre culture et de l'autre culture), des connaissances générales et des connaissances spécifiques à un domaine de spécialité afin de traduire des textes juridiques.*

1. **Est en mesure de mobiliser des connaissances poussées dans le domaine du droit, y compris dans ses différentes branches (par ex., droit civil, droit pénal, droit international public)*, afin de cerner le sens d'un point de vue juridique et de traduire des textes spécialisés dans le domaine (par ex., repérer des asymétries entre les concepts et les structures du droit des différentes traditions juridiques).**
2. **Est en mesure de mobiliser des connaissances culturelles et générales poussées, afin de comprendre et de transmettre le sens proprement culturel figurant dans des textes juridiques (par ex., est capable d'interpréter les spécificités d'institutions nationales uniques et des références historiques).**

**Cf. les exemples de sous-domaines dans la description du domaine juridique en annexe (section « Main sub-fields of specialization »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les thèmes juridiques. Les traducteurs/rices qui ont suivi une formation en droit ou qui ont développé des connaissances approfondies dans certains sous-domaines

pertinents pour leur spécialisation font généralement preuve d'une compétence thématique plus pointue.

COMPÉTENCE INSTRUMENTALE

Capacité d'utiliser des sources d'information (différents types de ressources et de recherches), des outils d'aide à la traduction et d'autres ressources technologiques* afin de traduire des textes juridiques.

1. **Est en mesure d'utiliser des sources d'information spécialisées pertinentes et fiables (ce qui comprend la capacité de mener des recherches complexes) et de consulter des expert-es afin de traduire des textes juridiques (par ex., est capable d'identifier les sources juridiques pertinentes pour la traduction et de recourir à des moteurs de recherche pour l'exploration de l'information juridique).**
2. **Est en mesure de créer des ressources documentaires pour traduire des textes juridiques (par ex., aligner des textes, créer des glossaires).**
3. **Est en mesure d'exploiter, et si nécessaire d'adapter, des outils technologiques pour traduire des textes juridiques (par ex., outils de TAO, systèmes de traduction automatique et outils d'exploitation de corpus).**
4. **Est en mesure d'utiliser des ressources technologiques pour la gestion du flux de travail, la comptabilité et la budgétisation des prestations. [Si le contexte professionnel l'exige.]**

**Cf. les exemples de sources d'information et de ressources technologiques dans la description du domaine juridique en annexe (section « Most relevant resource types »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les ressources et les outils pertinents pour la traduction juridique, et dans l'aptitude à adapter les outils afin de mener de manière plus efficace des recherches complexes.

COMPÉTENCE EN MATIÈRE DE PRESTATION DE SERVICES

Capacité de gérer les différents aspects de la pratique professionnelle pour la traduction juridique.

1. **Est en mesure de satisfaire aux exigences et aux normes déontologiques lors de la réalisation d'une tâche de traduction* et dans les contacts avec les acteurs impliqués dans le mandat de traduction relevant du domaine juridique (par ex., gestion des textes soumis aux droits d'auteur, des textes sources confidentiels ou de tout autre document en accord avec le code de déontologie de la profession).**
2. **Est en mesure de se coordonner avec les acteurs impliqués dans le mandat de traduction relevant du domaine juridique et de négocier avec eux lorsque cela s'avère nécessaire (par ex., pour clarifier des aspects du mandat ou pour déterminer le délai, le tarif, le devis, la méthode de facturation, la nature de tout contrat impliqué, les droits et responsabilités, etc.).**
3. **Est en mesure de remplir les conditions fixées pour un mandat de traduction et d'assurer un processus hautement efficace pour la réalisation du mandat dans le domaine juridique, notamment en ce qui concerne les exigences administratives pertinentes et l'environnement ergonomique adéquat.**

**Cf. les exemples de tâches dans la description du domaine juridique en annexe (section « Typical professional contexts, tasks, clients and employers »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les exigences et les processus décrits ci-dessus. Par ailleurs, cette compétence dépend généralement de l'expérience professionnelle engrangée.

COMPÉTENCE MÉTHODOLOGIQUE ET STRATÉGIQUE

Capacité de recourir à une méthodologie et à des stratégies appropriées afin de produire des traductions juridiques adéquates d'un point de vue communicationnel, en résolvant tout type de problème de traduction et en mobilisant efficacement les autres compétences à tous les stades du processus de traduction.

1. **Est en mesure d'appliquer une méthodologie et des stratégies appropriées afin de produire des traductions juridiques adéquates d'un point de vue communicationnel, compte tenu du mandat de traduction.**
2. **Est en mesure de résoudre les problèmes de traduction qui se présentent dans les textes juridiques (par ex., problèmes linguistiques, textuels ou extralinguistiques, ou encore problèmes relatifs à l'intentionnalité ou au mandat de traduction), et notamment les problèmes terminologiques qui découlent de l'asymétrie entre systèmes juridiques.***
3. **Est en mesure d'évaluer l'adéquation générale (notamment la précision et la cohérence) d'une traduction juridique, et donc de s'autoréviser ou de réviser la traduction effectuée par une autre personne, ainsi que de post-éditer le résultat d'une traduction automatique, en prenant en compte les besoins du public cible et ses attentes en matière de qualité.**
4. **Est en mesure de justifier les décisions prises pour que la traduction d'un texte juridique soit adéquate d'un point de vue communicationnel, ainsi que de justifier, le cas échéant, les décisions prises lors de la révision ou post-édition d'un texte juridique.**

**Cf. les exemples de problèmes de traduction typiques dans la description du domaine juridique en annexe (section « Characteristic features & specific translation problems »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré d'expertise en traduction, de maîtrise de la spécialisation et de qualité des produits correspondante. Le niveau C2 renvoie à la capacité de produire des traductions utilisables sans révision supplémentaire (par ex., des instruments juridiques publiables tels quels), ainsi qu'à l'expertise nécessaire à une révision efficace du travail d'autrui.

DESCRIPTEURS DE COMPÉTENCE POUR LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

Auteurs : Rodica Dimitriu (UAIC), Minna Kujamäki (UEF), Sorina Ciobanu (UAIC), Oana Cogeanu-Haraga (UAIC), Teodora Ghivirigă (UAIC)

Informateurs/trices et validateurs/trices : Natalia Paprocka (UWr), Marian Panchón Hidalgo (UGR), Esa Penttilä (UEF), Maarit Koponen (UEF), Marja Sorvari (UEF)

COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

Capacité de mobiliser des compétences en matière de compréhension de textes en langue source et de production écrite en langue cible afin de traduire des textes littéraires.*

1. **Est en mesure de comprendre des textes littéraires qui se rattachent à différents genres et qui exigent des connaissances linguistiques (niveau C) propres au champ littéraire (par ex., ambiguïtés, langage figuré, utilisation non conventionnelle de la langue).**
2. **Est en mesure de produire des textes littéraires qui se rattachent à différents genres et qui exigent des connaissances linguistiques (niveau C) propres au champ littéraire (par ex., ambiguïtés, langage figuré, utilisation non conventionnelle de la langue).**

**Cf. les exemples de types de texte susceptibles d'être traduits dans la description du domaine littéraire en annexe (section « Literary text genres »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les caractéristiques des textes littéraires et les conventions de chaque genre, tant en langue source qu'en langue cible, et en particulier dans l'aptitude à saisir des nuances de sens et à les rendre de façon adéquate et créative dans la langue cible.

COMPÉTENCE THÉMATIQUE ET CULTURELLE

Capacité de mobiliser des connaissances culturelles (de sa propre culture et de l'autre culture), des connaissances générales et des connaissances spécifiques au domaine littéraire afin de traduire des œuvres littéraires, de fiction ou non.

1. **Est en mesure de mobiliser des connaissances poussées dans le domaine littéraire (par ex., théories et critique littéraires, traditions littéraires de différents genres et sous-genres)* afin de traduire des œuvres exigeantes d'un point de vue culturel.**
2. **Est en mesure de mobiliser des connaissances thématiques poussées relevant d'autres domaines (par ex., scientifique, technique) afin de saisir le sens de certains termes spécialisés (par ex., dans les mémoires d'un philosophe) et de les traduire. [Concerne en particulier les œuvres qui ne sont pas des fictions.]**
3. **Est en mesure de mobiliser des connaissances culturelles et générales poussées, afin de comprendre et de transmettre des références culturelles et des termes spécifiques à une culture qui figurent dans un texte littéraire (par ex., significations culturellement complexes, différences de mentalité, allusions à d'autres textes littéraires, éléments intertextuels).**

4. Est en mesure de mobiliser des connaissances culturelles poussées pour la traduction de culturèmes figurant dans un texte littéraire.

**Cf. les exemples de sous-domaines dans la description du domaine littéraire en annexe (section « Main sub-fields of specialization »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les réalités de la culture source et de la culture cible, et avec les traditions littéraires qui y sont associées. Les traducteurs/rices qui ont suivi une formation supplémentaire en traduction littéraire ou qui ont développé des connaissances approfondies dans certains sous-domaines pertinents pour leur spécialisation font généralement preuve d'une compétence thématique plus pointue.

COMPÉTENCE INSTRUMENTALE

Capacité d'utiliser des sources d'information (différents types de ressources et de recherches), des outils d'aide à la traduction et d'autres ressources technologiques* afin de traduire des textes littéraires.

1. **Est en mesure d'utiliser des sources d'information spécialisées pertinentes et fiables (ce qui comprend la capacité de mener des recherches complexes) et de consulter des expert-es afin de traduire des textes littéraires (par ex., corpus parallèles de textes littéraires, dictionnaires de synonymes, d'antonymes, d'expressions idiomatiques ou d'argot, autres traductions d'une même œuvre, éditions bilingues).**
2. **Est en mesure de créer des ressources documentaires pour traduire des textes littéraires.**
3. **Est en mesure d'évaluer le potentiel des outils technologiques pour la traduction de textes littéraires (par ex., outils de TAO et outils d'exploitation de corpus), et de les utiliser en conséquence.**
4. **Est en mesure d'utiliser des ressources technologiques pour la gestion du flux de travail, la comptabilité et la budgétisation des prestations. [Si le contexte professionnel l'exige.]**

**Cf. les exemples de sources d'information et de ressources technologiques dans la description du domaine littéraire en annexe (section « Most relevant resource types »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les ressources et les outils pertinents pour la traduction littéraire, et dans l'aptitude à adapter les outils afin de mener de manière plus efficace des recherches complexes.

COMPÉTENCE EN MATIÈRE DE PRESTATION DE SERVICES

Capacité de gérer les différents aspects de la pratique professionnelle pour la traduction littéraire.

1. **Est en mesure de satisfaire aux exigences et aux normes déontologiques lors de la réalisation d'une tâche de traduction* et dans les contacts avec les acteurs impliqués dans le mandat de traduction relevant du domaine littéraire (par ex., gestion des textes soumis aux droits d'auteur, des textes sources confidentiels ou de tout autre document en accord avec le code de déontologie de la profession).**
2. **Est en mesure de se coordonner avec les acteurs impliqués dans le mandat de traduction relevant du domaine littéraire, et de négocier avec eux lorsque cela**

s'avère nécessaire (par ex., pour clarifier des aspects du mandat ou pour déterminer le délai, le tarif, le devis, la méthode de facturation, la nature de tout contrat impliqué, les enjeux de droits d'auteur, les droits et responsabilités, etc.).

- 3. Est en mesure de coopérer avec l'auteur et toute autre partie concernée, ainsi qu'avec la maison d'édition afin de discuter du texte traduit en tant que tel et des conditions de publication de la traduction dans la culture cible.**
- 4. Est en mesure de remplir les conditions fixées pour un mandat de traduction et d'assurer un processus hautement efficace, notamment en ce qui concerne les exigences administratives pertinentes et l'environnement ergonomique adéquat.**

** Cf. les exemples de prestations ou de tâches dans la description du domaine littéraire en annexe (section « Typical professional contexts, tasks, clients and employers »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les exigences et les processus décrits ci-dessus. Par ailleurs, cette compétence dépend généralement de l'expérience professionnelle engrangée.

COMPÉTENCE MÉTHODOLOGIQUE ET STRATÉGIQUE

Capacité de recourir à une méthodologie et à des stratégies appropriées afin de produire des traductions littéraires adéquates d'un point de vue communicationnel, en résolvant tout type de problème de traduction et en mobilisant efficacement les autres compétences à tous les stades du processus de traduction.

- 1. Est en mesure d'appliquer une méthodologie et des stratégies appropriées afin de produire des traductions littéraires adéquates d'un point de vue communicationnel.**
- 2. Est en mesure de résoudre les problèmes de traduction qui se présentent dans les textes littéraires (par ex., problèmes linguistiques, textuels ou extralinguistiques, ou encore problèmes relatifs à l'intentionnalité ou au mandat de traduction).***
- 3. Est en mesure d'évaluer l'adéquation générale (notamment la précision et la cohérence) d'une traduction littéraire, et donc de s'autoréviser ou de réviser la traduction effectuée par une autre personne, ainsi que de post-éditer le résultat d'une traduction automatique, en prenant en compte les besoins du public cible et ses attentes en matière de qualité.**
- 4. Est en mesure de justifier les décisions prises pour que la traduction d'un texte littéraire soit adéquate d'un point de vue communicationnel, ainsi que de justifier, le cas échéant, les décisions prises lors de la révision ou post-édition d'un texte littéraire.**

**Cf. les exemples de problèmes de traduction typiques dans la description du domaine littéraire en annexe (section « Characteristic features & specific translation problems »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré d'expertise en traduction, de maîtrise de la spécialisation et de qualité des produits correspondante. Le niveau C2 renvoie à la capacité de produire des traductions littéraires de grande qualité qui ne demandent pas de révision supplémentaire, ainsi qu'à l'expertise nécessaire à une révision efficace du travail d'autrui.

DESCRIPTEURS DE COMPÉTENCE POUR LA TRADUCTION SCIENTIFIQUE

Auteur-es: Nike K. Pokorn (UL), Agnes Pisanski Peterlin (UL), Patricia Rodríguez-Inés (UAB), Gys-Walt Egdome (UU), Sonia González Cruz (UAB), Kaja Gostkowska (UWr)

COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

Capacité de mobiliser des compétences en matière de compréhension de textes en langue source et de production écrite en langue cible afin de traduire des textes scientifiques.*

- 1. Est en mesure de comprendre des textes spécialisés en langue source qui relèvent du domaine scientifique et qui exigent au minimum un niveau C2 de compréhension écrite selon le CECR, ainsi que des connaissances linguistiques propres au domaine scientifique (par ex., terminologie, phraséologie, collocations, conventions textuelles, variation linguistique).**
- 2. Est en mesure de produire des textes spécialisés en langue cible qui relèvent du domaine scientifique et qui exigent au minimum un niveau C2 en production écrite selon le CECR, ainsi que des connaissances linguistiques propres au domaine scientifique (par ex., terminologie, phraséologie, collocations, conventions textuelles, variation linguistique).**

**Cf. les exemples de types de texte susceptibles d'être traduits dans la description du domaine scientifique en annexe (section « Scientific text genres »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les conventions textuelles et les caractéristiques linguistiques des textes scientifiques, tant en langue source qu'en langue cible, et en particulier dans la sensibilité aux nuances de sens et dans la gestion adéquate de la terminologie.

COMPÉTENCE THÉMATIQUE ET CULTURELLE

Capacité de mobiliser des connaissances culturelles (de sa propre culture et de l'autre culture), des connaissances générales et des connaissances spécifiques à un domaine de spécialité afin de traduire des textes scientifiques.

- 1. Est en mesure de mobiliser des connaissances poussées dans le domaine scientifique, y compris dans ses sous-domaines (par ex., biologie, océanographie, astronomie, médecine, dermatologie...)*, afin de cerner le sens d'un point de vue scientifique et de traduire des textes spécialisés dans le domaine (par ex., identifier les liens conceptuels entre les termes scientifiques, ainsi que les réglementations, normes, règles, protocoles pertinents).**
- 2. Est en mesure de mobiliser des connaissances culturelles et générales poussées, afin de comprendre et de transmettre le sens proprement culturel figurant dans un texte scientifique (par ex., est capable d'interpréter une référence culturelle utilisée dans une comparaison ou une métaphore visant à expliquer un contenu scientifique).**

**Cf. les exemples de sous-domaines dans la description du domaine scientifique en annexe (section « Main sub-fields of specialization »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les sujets scientifiques. Les traducteurs/rices qui ont suivi une formation dans les branches scientifiques ou qui ont développé des connaissances approfondies dans certains sous-domaines pertinents pour leur spécialisation font généralement preuve d'une compétence thématique plus pointue.

COMPÉTENCE INSTRUMENTALE

Capacité d'utiliser des sources d'information (différents types de ressources et de recherches), des outils d'aide à la traduction et d'autres ressources technologiques* afin de traduire des textes scientifiques.

1. **Est en mesure d'utiliser des sources d'information spécialisées pertinentes et fiables (ce qui comprend la capacité de mener des recherches complexes) et de consulter des expert-es afin de traduire des textes scientifiques (par ex., est capable d'identifier les sources qui font autorité en matière de contenu thématique et de terminologie en science ; est capable d'identifier les expert-es dans le domaine).**
2. **Est en mesure de créer des ressources documentaires pour traduire des textes scientifiques (par ex., aligner des textes, créer des glossaires).**
3. **Est en mesure d'exploiter, et si nécessaire d'adapter, des outils technologiques pour traduire des textes scientifiques (par ex., outils de TAO, systèmes de traduction automatique, outils d'exploitation de corpus, logiciels d'édition de graphiques).**
4. **Est en mesure d'utiliser des ressources technologiques pour la gestion du flux de travail, la comptabilité et la budgétisation des prestations. [Si le contexte professionnel l'exige.]**

**Cf. les exemples de sources d'information et de ressources technologiques dans la description du domaine scientifique en annexe (section « Most relevant resource types »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les ressources et les outils pertinents pour la traduction scientifique, et dans l'aptitude à adapter les outils afin de mener de manière plus efficace des recherches complexes.

COMPÉTENCE EN MATIÈRE DE PRESTATION DE SERVICES

Capacité de gérer les différents aspects de la pratique professionnelle pour la traduction scientifique.

1. **Est en mesure de satisfaire aux exigences et aux normes déontologiques lors de la réalisation d'une tâche de traduction* et dans les contacts avec les acteurs impliqués dans le mandat de traduction relevant du domaine scientifique (par ex., gestion des textes soumis aux droits d'auteur, des textes sources confidentiels ou de tout autre document en accord avec le code de déontologie de la profession).**
2. **Est en mesure de se coordonner avec les acteurs impliqués dans le mandat de traduction relevant du domaine scientifique et de négocier avec eux lorsque cela s'avère nécessaire (par ex., pour clarifier des aspects du mandat ou pour déterminer le délai, le tarif, le devis, la méthode de facturation, la nature de tout contrat impliqué, les droits et responsabilités, etc.).**

3. **Est en mesure de remplir les conditions fixées pour un mandat de traduction et d'assurer un processus hautement efficace pour la réalisation du mandat dans le domaine scientifique, notamment en ce qui concerne les exigences administratives pertinentes et l'environnement ergonomique adéquat.**

**Cf. les exemples de tâches dans la description du domaine scientifique en annexe (section « Typical professional contexts, tasks, clients and employers »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les exigences et les processus décrits ci-dessus. Par ailleurs, cette compétence dépend généralement de l'expérience professionnelle engrangée.

COMPÉTENCE MÉTHODOLOGIQUE ET STRATÉGIQUE

Capacité de recourir à une méthodologie et à des stratégies appropriées afin de produire des traductions scientifiques adéquates d'un point de vue communicationnel, en résolvant tout type de problème de traduction et en mobilisant efficacement les autres compétences à tous les stades du processus de traduction.

1. **Est en mesure d'appliquer une méthodologie et des stratégies appropriées afin de produire des traductions scientifiques adéquates d'un point de vue communicationnel, compte tenu du mandat de traduction.**
2. **Est en mesure de résoudre les problèmes de traduction qui se présentent dans les textes scientifiques (par ex., problèmes linguistiques, textuels ou extralinguistiques, ou encore problèmes relatifs à l'intentionnalité ou au mandat de traduction ; notamment, problèmes liés aux noms génériques des médicaments, à l'utilisation du langage inclusif lorsque cela est pertinent ou aux mentions des protocoles en vigueur)*.**
3. **Est en mesure d'évaluer l'adéquation générale (notamment la précision et la cohérence) d'une traduction scientifique, et donc de s'autoréviser ou de réviser la traduction effectuée par une autre personne, ainsi que de post-éditer le résultat d'une traduction automatique, en prenant en compte les besoins du public cible et ses attentes en matière de qualité.**
4. **Est en mesure de justifier les décisions prises pour que la traduction d'un texte scientifique soit adéquate d'un point de vue communicationnel, ainsi que de justifier, le cas échéant, les décisions prises lors de la révision ou post-édition d'un texte scientifique.**

**Cf. les exemples de problèmes de traduction typiques dans la description du domaine scientifique en annexe (section « Characteristic features & specific translation problems »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré d'expertise en traduction, de maîtrise de la spécialisation et de qualité des produits correspondante. Le niveau C2 renvoie à la capacité de produire des traductions utilisables sans révision supplémentaire, ainsi qu'à l'expertise nécessaire à une révision efficace du travail d'autrui.

DESCRIPTEURS DE COMPÉTENCE POUR LA TRADUCTION TECHNIQUE

Auteur-es : Patricia Rodríguez-Inés (UAB), Elsa Huertas Barros (UW), Marcin Walczyński (UWr), Juliet Vine (UW)

Informatrice et validatrice : Sonia González Cruz (UAB)

COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

Capacité de mobiliser des compétences en matière de compréhension de textes en langue source et de production écrite en langue cible afin de traduire des textes techniques.*

1. **Est en mesure de comprendre des textes spécialisés en langue source qui relèvent du domaine technique et qui exigent au minimum un niveau C2 de compréhension écrite selon le CECR, ainsi que des connaissances linguistiques propres au domaine technique (par ex., terminologie, phraséologie, collocations, conventions textuelles, variation linguistique).**
2. **Est en mesure de produire des textes spécialisés en langue cible qui relèvent du domaine technique et qui exigent au minimum un niveau C2 en production écrite selon le CECR, ainsi que des connaissances linguistiques propres au domaine technique (par ex., terminologie, phraséologie, collocations, conventions textuelles, variation linguistique).**

**Cf. les exemples de types de texte susceptibles d'être traduits dans la description du domaine technique en annexe (section « Technical text genres »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les conventions textuelles et les caractéristiques linguistiques des textes techniques, tant pour la langue source que pour la langue cible, et en particulier dans la sensibilité aux nuances de sens et dans la gestion adéquate de la terminologie localisée.

COMPÉTENCE THÉMATIQUE ET CULTURELLE

Capacité de mobiliser des connaissances culturelles (de sa propre culture et de l'autre culture), des connaissances générales et des connaissances spécifiques à un domaine de spécialité afin de traduire des textes techniques.

1. **Est en mesure de mobiliser des connaissances poussées dans le domaine technique, y compris dans ses sous-domaines (par ex., télécommunications, génie maritime)*, afin de cerner le sens d'un point de vue technique et de traduire des textes spécialisés dans le domaine (par ex., identifier des liens conceptuels entre des termes du domaine technique).**
2. **Est en mesure de mobiliser des connaissances culturelles et générales poussées, afin de comprendre et de transmettre le sens proprement culturel figurant dans des textes techniques (par ex., est capable d'interpréter une référence culturelle utilisée dans une comparaison ou une métaphore visant à expliquer un contenu technique).**

**Cf. les exemples de sous-domaines dans la description du domaine technique en annexe (section « Main sub-fields of specialization »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les sujets techniques. Les traducteurs/rices qui ont suivi une formation dans les branches techniques ou qui ont développé des connaissances approfondies dans certains sous-domaines pertinents pour leur spécialisation font généralement preuve d'une compétence thématique plus pointue.

COMPÉTENCE INSTRUMENTALE

Capacité d'utiliser des sources d'information (différents types de ressources et de recherches), des outils d'aide à la traduction et d'autres ressources technologiques* afin de traduire des textes techniques.

1. **Est en mesure d'utiliser des sources d'information spécialisées pertinentes et fiables (ce qui comprend la capacité de mener des recherches complexes) et de consulter des expert-es afin de traduire des textes techniques (par ex., est capable d'identifier les sources qui font autorité en matière de contenu thématique et de terminologie dans le domaine technique ; est capable de consulter des industriels).**
2. **Est en mesure de créer des ressources documentaires pour traduire des textes techniques (par ex., aligner des textes, créer des glossaires).**
3. **Est en mesure d'exploiter, et si nécessaire d'adapter, des outils technologiques pour traduire des textes techniques (par ex., outils de TAO, systèmes de traduction automatique et outils d'exploitation de corpus).**
4. **Est en mesure d'utiliser des ressources technologiques pour la gestion du flux de travail, la comptabilité et la budgétisation des prestations. [Si le contexte professionnel l'exige.]**

**Cf. les exemples de sources d'information et de ressources technologiques dans la description du domaine technique en annexe (section « Most relevant resource types »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les ressources et les outils pertinents pour la traduction technique, et dans l'aptitude à adapter les outils afin de mener de manière plus efficace des recherches complexes.

COMPÉTENCE EN MATIÈRE DE PRESTATION DE SERVICES

Capacité de gérer les différents aspects de la pratique professionnelle pour la traduction technique.

1. **Est en mesure de satisfaire aux exigences et aux normes déontologiques lors de la réalisation d'une tâche de traduction* et dans les contacts avec les acteurs impliqués dans le mandat de traduction relevant du domaine technique (par ex., gestion des textes soumis aux droits d'auteur, des textes sources confidentiels ou de tout autre document en accord avec le code de déontologie de la profession).**
2. **Est en mesure de se coordonner avec les acteurs impliqués dans le mandat de traduction relevant du domaine technique et de négocier avec eux lorsque cela s'avère nécessaire (par ex., pour clarifier des aspects du mandat ou pour déterminer le délai, le tarif, le devis, la méthode de facturation, la nature de tout contrat impliqué, les droits et responsabilités, etc.).**

3. **Est en mesure de remplir les conditions fixées pour un mandat de traduction et d'assurer un processus hautement efficace pour la réalisation du mandat dans le domaine technique, notamment en ce qui concerne les exigences administratives pertinentes et l'environnement ergonomique adéquat.**

**Cf. les exemples de tâches dans la description du domaine technique en annexe (section « Typical professional contexts, tasks, clients and employers »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré de familiarité avec les exigences et les processus décrits ci-dessus. Par ailleurs, cette compétence dépend généralement de l'expérience professionnelle engrangée.

COMPÉTENCE MÉTHODOLOGIQUE ET STRATÉGIQUE

Capacité de recourir à une méthodologie et à des stratégies appropriées afin de produire des traductions techniques d'un point de vue communicationnel, en résolvant tout type de problème de traduction et en mobilisant efficacement les autres compétences à tous les stades du processus de traduction.

1. **Est en mesure d'appliquer une méthodologie et des stratégies appropriées afin de produire des traductions techniques adéquates d'un point de vue communicationnel, compte tenu du mandat de traduction.**
2. **Est en mesure de résoudre les problèmes de traduction qui se présentent dans les textes techniques (par ex., problèmes linguistiques, textuels ou extralinguistiques, ou encore problèmes relatifs à l'intentionnalité ou au mandat de traduction).***
3. **Est en mesure d'évaluer l'adéquation générale (notamment la précision et la cohérence) d'une traduction technique, et donc de s'autoréviser ou de réviser la traduction effectuée par une autre personne, ainsi que de post-éditer le résultat d'une traduction automatique, en prenant en compte les besoins du public cible et ses attentes en matière de qualité.**
4. **Est en mesure de justifier les décisions prises pour que la traduction d'un texte technique soit adéquate d'un point de vue communicationnel, ainsi que de justifier, le cas échéant, les décisions prises lors de la révision ou post-édition d'un texte technique.**

**Cf. les exemples de problèmes de traduction typiques dans la description du domaine technique en annexe (section « Characteristic features & specific translation problems »).*

La différence principale entre les niveaux C1 et C2 pour cette compétence réside dans le degré d'expertise en traduction, de maîtrise de la spécialisation et de qualité des produits correspondante. Le niveau C2 renvoie à la capacité de produire des traductions utilisables sans révision supplémentaire, ainsi qu'à l'expertise nécessaire à une révision efficace du travail d'autrui.

[Traduit de l'anglais]

ANNEXES

ANNEXE I: CHARACTERIZATION OF THE ECONOMIC/FINANCIAL AREA OF SPECIALIZATION

SCOPE

Financial translation is sometimes seen as a hyponym (sub-field) of economic translation, but not always, and not by all. Some translators do not find it relevant to distinguish between financial and economic translation at all. Consequently, we do not distinguish between economic and financial translation but merge the two into one area: economic/financial translation, also referred to as E/F translation.

MAIN SUB-FIELDS OF SPECIALIZATION

Important sub-fields of specialization include: tax, budgeting, accounting, banking, investment, insurance, trade, markets (incl. stock exchange), public finance and macroeconomic analysis.

EXAMPLES OF ECONOMIC/FINANCIAL TEXT GENRES

E/F genres include:

- *Annual reports and annual accounts
- *Budgets
- *Investor prospectuses
- *Financial statements
- Insurance policies
- *Share option plans
- *Earnings forecasts
- Business plans
- Corporate governance reports
- *Auditing reports
- *Quarter results
- *Dividend statements
- Merger documents
- *Economic/financial forecasts and reports (issued by economic or financial bodies)
- *Research reports/market analyses
- Legal instruments (e.g. financial regulations)
- Corporate websites – webpages with E/F content
- Advertisements (+ E/F content)
- Press releases (+ E/F content)
- *Economic/financial textbooks and similar

The genres marked with an * are **core** economic/financial (E/F) genres. The rest are **hybrid** genres in connection with which we often find, or may find, economic/financial content. A legal instrument (e.g. a piece of legislation), for example, is evidently a legal genre overall (a suprageneric category), but it may – and indeed often does – deal with E/F topics and therefore be translated by a translator whose area of specialization is economics and finance. In fact, many of the genres within the E/F area are hybrids, and especially the legal and the E/F areas overlap quite extensively.

TYPICAL PROFESSIONAL CONTEXTS, TASKS, CLIENTS AND EMPLOYERS

Professional contexts, clients and employers

- Private entities in the E/F area (e.g. banks, insurance companies)
- Other private companies
- National and international institutions (e.g. the EU, the World Trade Organization, the International Monetary Fund, and national governments)

- Translation agencies

Employment type

staff translators as well as freelance translators.

Tasks

Translation (including transcreation, localization, adaptation and rewriting), post-editing, revision, updating documents, terminology management and project management.

Tasks which E/F translators sometimes undertake but which are not considered in the context of the EFFORT Project include audiovisual translation.

Tasks which are not directly linked to the act of translating but which E/F translators perform in actual fact include general terminology management (not linked to a specific translation task), reviewing (revising non-translated texts authored by non-native clients), consulting and training.

A task that lies between the act of translating and more general tasks is terminology development.

MOST RELEVANT RESOURCE TYPES

- Dictionaries
- Parallel texts (incl. corpora and text repositories)
- Background information (e.g. the legislation governing accounting or a client's website)
- Search engines
- Term databases
- CAT tools (including TMs)
- Machine translation (MT)
- Experts in the field of E/F (economists etc.), other experts and the authorities
- The authors/commissioners
- Colleagues and other networks

Some resources are domain-specific (E/F), others are general.

Some resources are monolingual, some are bilingual, and some are multilingual.

Some resources are technological or non-human, others are human (e.g. subject-matter experts). E/F-translators report using human resources quite extensively.

CHARACTERISTIC FEATURES AND SPECIFIC TRANSLATION PROBLEMS

E/F translators draw on knowledge of: the topics of the texts they translate and the broader field of economics/finance (thematic knowledge); the relevant genres and their conventions (textual knowledge); the relevant discourse communities and their discursive practices (cultural and textual knowledge). Abilities and knowledge mentioned as particularly useful for E/F translators, i.e. as E/F-specific thematic competences, are a flair for numbers and knowledge of statistics. But the consensual view among E/F translators is that the *types* of competences needed for E/F translation are no different from those required for other kinds of LSP translation (e.g. legal translation).

If anything, and as described above, hybridity is a characteristic feature of E/F translation. Genres tend to be hybrid (with features from various domains: legal, economic, etc.), multifunctional (often informative but also operative/persuasive and expressive) and sometimes multimodal, combining text, images, videos and other types of content. This means that E/F translators have to straddle many genres, functions and modalities.

Imagery and metaphorical language use, neologisms and loans from English are often mentioned as typical linguistic features of E/F texts and, hence, E/F translation. Terminology is another

recurrent topic in the literature and the discourse of E/F translators – a topic shared with other LSP fields. E/F terminology is culture-specific to a certain extent, reflecting historical and cultural differences between economic and financial systems; E/F translators therefore need to possess cultural competence. However, because of 20th-century trends towards globalization and internationalization of the field, E/F terminology tends to be more globally harmonized than that of some other LSP-areas, notably the legal area. E/F terminology is also legal-system-bound insofar as numerous E/F practices are subject to regulation by law (cf. banking or finance law), hence the large overlaps between E/F translation and legal translation.

ANNEXE II: CHARACTERIZATION OF THE LEGAL AREA OF SPECIALIZATION

SCOPE

As defined by Prieto Ramos (2022), “legal translation is a field of professional and disciplinary specialization that focuses on the communicative needs of the creation, application and dissemination of law in more than one language, whether between different legal systems or within the same national or supranational legal order. In this field, translation thus covers a very wide range of textual genres through which public or private legal relations or issues are regulated, developed, interpreted or otherwise articulated for a variety of purposes.”

MAIN SUB-FIELDS OF SPECIALIZATION

See the following sections, especially “Typical professional contexts, tasks, clients and employers”, where key settings of professional practice can be associated with major sub-fields of specialization in legal translation. More specific sub-fields can be identified on the basis of genres translated (see below).

LEGAL TEXT GENRES

In light of existing categorizations, especially those by Borja (2000), Cao (2007) and Prieto Ramos (2014), the following overarching taxonomy (not bound to any legal system) is proposed as common ground, based on Prieto Ramos (2014: 264-265):

- **Legislative instruments**, e.g. statutes and subordinate laws, international treaties.
- **Judicial texts** produced by judicial officers and other legal authorities or by parties in judicial processes, e.g. claim form, acknowledgement of service, judgments, appeals.
- **Other public legal instruments or texts of legal implementation** issued by institutional bodies, public servants or registries; subtypes to be identified by legal system (e.g. notarial instruments can be considered as a specific category in civil law countries)
- **Private legal instruments**, including texts written by lawyers (e.g. contracts, leases) and texts written by non-lawyers (e.g. private agreements).
- **Legal scholarly writings** (e.g. textbooks, essays, articles).

TYPICAL PROFESSIONAL CONTEXTS, TASKS, CLIENTS AND EMPLOYERS

Borja and Prieto Ramos (2013) have classified **contexts** of professional practice in legal translation into three main categories:

- **Legal translation in the private sector:** which includes, for instance, freelance legal translation for the general public, multinational corporations and law firms, as well as certified translation by sworn (or certified) translators for individual clients.
- **Legal translation for national public institutions:** for instance, translation for the courts, government departments or the police.
- **Legal translation for international organizations:** for instance, at the EU institutions, the United Nations and other intergovernmental organizations.

A more detailed account of professional contexts can be provided considering key settings of practice, as well as the situational parameters underpinning the categorizations presented in section 1, especially those by Borja (2000), Cao (2007) and Prieto Ramos (2014, 2019). This list is not exhaustive but provides a comprehensive overview by identifying the main settings of legal translation practice within the public (including several types of institutions) and the private sectors (including companies and individuals).

Professional context	Most frequent genres	Discursive situation	Clients/employers
1. Legislative translation/translation for law-making bodies	Translation of legislation (including pieces of multilingual national law and EU or international law)	Texts issued by law-making bodies for citizens and entities of the relevant jurisdictions	National and international law-making bodies (including in-house and outsourced translation)
2. Court translation	Translation of judicial instruments (including court and litigation documents, such as judgments, appeals, claim forms, etc.)	Texts issued by judicial officers and other legal authorities for parties in legal proceedings, or <i>vice versa</i>	International, national or local courts, or parties in legal proceedings. Certified translations may be required
3. Translation for other institutions (both national and international)	Public legal instruments or texts of legal implementation (e.g. legal reports, tender documents)	Texts issued by institutional bodies for citizens or other entities	Institutions or bodies different from law-making and judicial institutions (e.g. specialized EU or UN agencies)
4. Translation for multinational corporations and law firms	Diversity of legal texts (e.g. contracts, letters of intent, memoranda)	Texts (usually issued by legal experts) for a diversity of legal purposes, often in connection with international business and cross-border matters	Multinational corporations and law firms. Certified translations may be required
5. Translation for other clients in the private sector	Diversity of legal texts (e.g. declarations, powers of attorney)	Texts needed for multiple purposes	Private clients, including individuals and legal persons not included above. Certified translations may be required

Legal analysis, often of a comparative nature, and legal information mining (using primary sources of law, legal precedents and other relevant resources) are among the most distinctive **tasks** involved in successfully conducting legal translation assignments.

MOST RELEVANT RESOURCE TYPES

Based on our professional experience and the work by Borja (2000), Orozco and Sánchez-Gijón (2011) and Prieto Ramos (2020), among others, the following resource types have been identified:

- **Primary legal sources** (including statutes and subordinate laws, international treaties and EU legislation).
- **Lexicographic reference works** (including monolingual and bilingual dictionaries, glossaries and other resources).
- **Terminological databases** (e.g. IATE, UNTERM) **and institutional translation guidelines**.
- **Text corpora and repositories** (e.g. UN's ODS) (in the case of institutional translation, these are priority resources to verify translation precedents and regular patterns).
- **Forms or models of legal documents** (particularly useful as parallel texts, e.g. to identify macrostructures or analyze collocations and other discourse patterns).
- **Legal scholarly writings** (including textbooks, papers, dissertations, etc.).
- **Legal experts**.
- **Legal ontologies** (e.g. LOIS, JurWordNet, LRI-Core) (generally designed for legal experts).

CHARACTERISTIC FEATURES AND SPECIFIC TRANSLATION PROBLEMS

The most characteristic features of legal translation are related to the intricacies of “legalese” and the marked differences of legal concepts and legal language between legal traditions. As noted by Prieto Ramos (2022): “The structure of legal knowledge, its underlying concepts and the discursive conventions of its textual manifestations *vary considerably between legal traditions and jurisdictions*. Unlike other fields of knowledge which tend towards conceptual universality and univocity, the notions and procedures of each legal order are determined by the varied ways in which human relations and institutions have been organized throughout history. These idiosyncrasies are reflected in legal languages and the culture-bound elements of legal texts, and generate *incongruities* that, to a large extent, are characteristic of the legal translators’ communicative work, especially when different legal systems are involved.”

These incongruities result in frequent problems of asymmetry and lack of equivalence between concepts to be addressed by the translator, especially when dealing with legal terminology. Such problems often require the application of several competences, as encapsulated in the first multicomponential model of legal translation competence (Prieto Ramos 2011) used as the basis for the EFFORT approach to this area. Legal terminological issues have legal and linguistic dimensions that require solid language, thematic and strategic competences for sound decision-making in light of each communicative situation and translation purpose.

REFERENCES

- Borja Albi, Anabel (2000). *El texto jurídico inglés y su traducción al español*. Barcelona: Ariel.
- Borja Albi, Anabel & Prieto Ramos, Fernando (2013). *Legal Translation in Context: Professional Issues and Prospects*. Bern: Peter Lang.
- Cao, Deborah (2007). *Translating Law*. Clevedon: Multilingual Matters.
- Orozco, Mariana & Sánchez-Gijón, Pilar (2011). “New Resources for Legal Translators”. *Perspectives: Studies in Translatology* 19 (1): 25-44.
- Prieto Ramos, Fernando (2011). “Developing legal translation competence: An integrative process-oriented approach”. *Comparative Legilinguistics – International Journal for Legal Communication* 5: 7-21.
- Prieto Ramos, Fernando (2014). “Legal Translation Studies as Interdiscipline: Scope and Evolution”. *Meta: Translators’ Journal* 59 (2): 260-277.
- Prieto Ramos, Fernando (2019). “Implications of text categorisation for corpus-based legal translation research: The case of international institutional settings”. In: Łucja Biel, Jan Engberg, M. Rosario Martín Ruano & Vilemini Sosoni, eds. *Research Methods in Legal Translation and Interpreting: Crossing Methodological Boundaries*. London: Routledge, pp. 29-47.
- Prieto Ramos, Fernando (2020). “The Use of Resources for Legal Terminological Decision-making: Patterns and Profile Variations among Institutional Translators”. *Perspectives: Studies in Translatology* 29 (2): 278-310.
- Prieto Ramos, Fernando (2022). “Legal Translation”. In: Javier Franco Aixelá & Ricardo Muñoz Martín, eds. *Encyclopedia of Translation and Interpreting (ENTI)*. AIETI. https://www.aieti.eu/enti/legal_translation_ENG/entry.html

ANNEXE III: CHARACTERIZATION OF THE LITERARY AREA OF SPECIALIZATION

SCOPE

Literature “[is] generally taken to be imaginative compositions, mainly printed but earlier (and still, in some cultures) oral, whether dramatic, metrical or prose in form.” (Childs & Fowler 2006: 129). This body of written works is distinguished “by the intentions of their authors and the perceived aesthetic excellence of their execution. Literature may be classified according to a variety of systems, including language, national origin, historical period, genre, and subject matter.” (Rexroth 2023).

The term literary translation usually refers to “literary” translations made of “literary” originals, whereby the translators are expected to preserve or to recreate somehow the aesthetic intentions or effects that may be perceived in the source text” (Delabastita 2011:69). However, “the status which texts have as “literary” texts or indeed as “translations” is ultimately a matter of conventions, norms and communicative functions as much as being a reflection of the text’s intrinsic characteristics” (ibid.).

CHARACTERISTIC FEATURES

- Literary texts are **expressive texts**, eliciting a **high degree of creativity** on their authors’ part.
- They are easily recognizable through the authors’ use of a specific style frequently referred to as **‘literariness’** (Jakobson 1919, cited in Baldick 2001).
- They also stand out through their **linguistic (dialects, registers) and textual (genres, sub-genres) diversity**.
- Literary texts are generally deeply enshrined **in the culture to which they belong**.
- In highly expressive literary texts, there is perfect **fusion between meaning and form**.
- Literary texts are **“open texts”, sometimes deliberately ambivalent**, allowing for a **plurality of interpretations**.

All these elements most often make literary texts **difficult to translate**, eliciting translator competences at very high levels.

MAIN SUB-FIELDS OF SPECIALIZATION

Literary translators may specialize in various (sub)fields according to different criteria, such as:

- Type of literature:** fiction, non-fiction.
- (Sub)Genre:** e.g. poetry, drama, prose, comics, song lyrics, detective stories.
- Readers’ profile/age group:** children’s/teenagers’ literature, adults’ literature.
- Particular authors:** writers, poets, dramatists, e.g. Shakespearian projects, Homer translators, Byron translators, etc.
- Literary trends:** romantic poetry, post-modernist writings, realistic novels, modern(ist) poetry, etc.
- Old vs. contemporary texts and corresponding literary genres:** the Bible, mediaeval literature, (post-)modern literature, etc.
- Cultural area:** American literature, British literature, Latin American literature, Chinese literature.

NOTE: Criteria b) and c) may best work as criteria to be used for the literary translators’ training and testing.

Depending on their specialization, as far as thematic and cultural knowledge is concerned, literary translators should have knowledge of literary genres and their conventions, of elements of literary theories (e.g. narrative theory – voice, point of view), and critical analysis. Being familiar with ideological discourses in translation (feminism, post-colonialism, globalization etc)

as well as translation norms and strategies can also be considered essential thematic knowledge for literary translators. As far as cultural knowledge is concerned, a literary translator is familiar with ongoing cultural discourses (cultural behaviour, mentalities, stereotypes, elements of material culture etc), and knows how to deal with cultural differences in translation. Translating non-fiction in particular demands thematic special-field knowledge in the area one is translating: understanding of concepts and their relations, and the working of the area in general.

LITERARY TEXT GENRES

Categories

- Poetry
- Prose (Fictional and non-fictional)
- Drama

Genres and sub-genres of POETRY (selection)

Lytic, Narrative, Dramatic;

- Acrostic, ballad, elegy, epic, epigram, free verse, gloss, haiku/senryu, hymn, nursery rhymes, ode, pastoral, psalm, sonnet, etc.
- **Fringe forms:** dramatic monologue, prose poem, song lyrics

Genres and sub-genres of PROSE (selection)

Fictional

- Novel. Sub-genres: **i. by form:** Bildungsroman, epistolary, picaresque etc., **ii. by topic:** manners, travels, psychological, historical, sentimental, detective/crime, sci-fi, fantasy, didactic etc., **iii. by size:** short novel (sic!), trilogy/ tetralogy, the *roman-fleuve*, the chronicle/ saga novel, **iv. by idea:** *roman à clef*, *roman à these*, didactic, novel of ideas **v. by audience:** children's and teen literature, chick lit/lad lit, etc.
- Novella
- Short-story
- **Fringe forms:** graphic novel, comic

Non-fictional

- Essay, memoir & autobiography, travel writing, biography, history, true crime, popular science

Genres and sub-genres of DRAMATIC TEXTS (selection)

- Comedy
- Tragedy
- Tragicomedy
- Melodrama
- Sub-genres: comedy of manners, commedia dell'arte, farce, masque, morality play, mystery play, kabuki, guignol, street theatre, theatre of the absurd, etc.
- **Fringe forms:** opera (libretto)

TYPICAL PROFESSIONAL CONTEXTS, TASKS, CLIENTS AND EMPLOYERS

General remarks

- There are countries where there are (virtually!) no professional literary translators (Fock et al. 2008);
- Translators usually translate literary texts into their own mother tongue. However, in cases of less circulated languages gifted/professional translators may translate their own literature into foreign languages or form 'teams' with native speakers of the target language with less literary skills. For instance, this has often been the case with former communist countries (Romania, Poland, Czech Republic, Bulgaria etc.) Even nowadays translation into a foreign language (mostly English) is not unusual in the case of lesser-known languages, particularly in poetry. Some examples can be found here: <https://electricliterature.com/7-literary-translators-on-how-they-became-translators>

- Sometimes translation is undertaken through an intermediary language, usually English (the so-called “indirect translation”), particularly in the case of less widely spoken languages, although in most cultures this is not a recommended approach;
- Literary translation is perhaps the most “visible” type of translation with translators’ names (normally) inscribed on the first page or the book cover.

Professional contexts (vary considerably across Europe)

a) Clients and employers

- Publishing houses which commission freelance translators.
- Editors’ initiative, proposals (e.g. for an anthology of literary texts to a publishing house).
- Translators’ own initiative, proposals for a (book-length) literary translation to a publishing house.

b) Commercial aspects: different payment methods

- Royalties (for first and subsequent editions) – sometimes depending on sales;
- Fixed sums. The fixed sum can be based, for example, on character count in the translation;
- Usually translators have the **copyright** of their translation; in such cases, translators receive the translation fee for allowing the publishing company to use their work for designated purposes (according to the contract)
- As literary translation is freelance work, a new contract is usually drawn up for each commission;
- The translator’s fee, purchase, tasks and terms are worded in contracts;
- Intrinsic self-motivation: (poetry translation) – typically done voluntarily, in a translator’s free time, without payment or for fees that rarely compensate for the hours involved (cf. Jones 2011);
- In some countries, various grants are available for the translation of literature (to compensate for the relatively low fees);
- In some countries, translators with copyright to their work receive compensation for the “use” of their text (e.g. for the number of loans of the book in public libraries).

c) Tasks

- The majority of literary translations are human translations (and are not undertaken by machine translation followed by post-editing);
- Adaptations, abridged versions may be also required;
- Translators may also write paratextual material: a critical preface and/or a translator’s preface and/or footnotes/ endnotes to their translation;
- With audiobooks, translators may be required to compile pronunciation instructions of geographical places or character names for the audio book reader;
- Professional translators may be asked by publishers to revise literary texts.

Other initiatives and formats

- Translating for pleasure and personal relationships, e.g. iHjckrrh!, a non-profit publisher led by translators who self-publish literary translations in e-book format (Marin-Lacarta & Vargas-Urpí 2020);
- Self-translation (e.g. Beckett, Nabokov, etc.), collaborative translation;
- Translating WITH the author (e.g. Haruki Murakami, Ismail Kadare, etc.);
- Fan translation (Romania – translation of J. K. Rowling’s work);
- Hub for the translation of Louis Cha (pen name Jin Yong) – writer known for historical genre *wuxia* (kung fu heroes) into English etc.);
- First attempts at using Machine Translation (NMT) in translating fictional prose (see e.g. Hadley et al. 2022).

MOST RELEVANT RESOURCE TYPES

General

Monolingual and bilingual dictionaries (general language, synonyms, idioms/metaphorical language use, varieties – social e.g. slang, geographical e.g. dialects, historic e/g/ archaisms, symbols, etc.)

Language corpora

Specific

- Dictionaries of literary terms
- Handbooks [e.g. Routledge Handbook to Literary Translation]
- practical guidebooks on literary translation
- Other works by the source text author
- Other translations of the same work by the source text author
- Translations of other works by the source text author
- [Parallel] Corpora of literary texts
- Bilingual editions
- Anthologies
- Reviews of originals and translations
- Monolingual corpora of literary works pertaining to the same genre, same period in the target language (whenever available)
- Creative writing resources

CHARACTERISTIC FEATURES AND SPECIFIC TRANSLATION PROBLEMS

Literature has traditionally been regarded as one of the seven arts. Due to the expressive nature of literary texts, their interpretation is necessarily subjective; each reader interprets a literary text in their own way, building on their own education, experiences, cultural background, world-view, attitudes, preferences, etc. A translator is a reader among other readers, albeit a thorough one, aiming to grasp the meanings residing in a text and attempting to transfer the author's intentions to the translation through his or her own interpretation. In the table below, the column on the left illustrates (meaningful) relationships that exist between the defining features of literary texts and the translation problems they may trigger.

Characteristic features	Specific translation problems
Language varieties	Linguistic problems • translating specific literary techniques such as metaphors, puns, figures of sound, significant character names/significant anthroponyms; • switching between and dealing with different varieties of language (e.g. geographical, social and temporal dialects and registers, profanities and slang), which may be present in literary texts; • (multilingual literature/ post-colonial literature/ migration literature) coping with translingual problems relating to code-switching and multi (trans) lingual wordplay;
Fusion between music and form	• (lyrical poems and song lyrics): reaching a balance between meaning, sense, naturalness, rhythm, rhyme, "singability";
Creativity	• reaching a level of creativity in translation which is comparable to the source text's;
Expressiveness	Textual problems • transferring highly expressive texts (e.g. musical poetry, dramatic monologues of high rhetorical power etc.) into the target language;
Literariness	• harmonizing (degrees of) domestication vs foreignization strategies in achieving literariness; • dealing with stylistic figures whose significance derives from the specificity of the source language and culture (e.g. puns, figures of sound, significant names);

	- dealing with some authors' highly idiosyncratic style both in fictional and non-fictional texts; (in non-fiction): transferring the occasional specialized terminology that may occur in non-fictional literature (e.g. a scientist's or a philosopher's memoir), an essay including such terminology;
Textual diversity	- translating literary genres which do not exist in the target culture; (prose): translating certain narrative techniques that have specific textual and literary effects (e.g. Free Indirect Discourse (FID), stream of consciousness); (drama): coping with the multimedial nature of theatre (including gestures, issues of spatial proximity (Espasa, 2013), other visual effects, combinations of human voices and background music etc.); (drama) coping with the multimodal nature of the dramatic text, i.e. written to be read vs. written to be spoken; (graphic novel/comics): observing the number of characters in the speech bubble, while preserving "literariness"; (film): observing the rigours of translation via subtitling (space limit, rhythm of speech etc.); (opera): coping with libretto translations via surtitles;
Cultural boundedness	Extra-linguistic problems - transferring culture-specific items in the source language with no corresponding item in the target language; - dealing with the lack of correspondence between attitudes, ideologies, mentalities, cultural symbols etc. between source and target cultures; - transferring source socio-culture-specific associations that may be totally unfamiliar to target culture readers (especially in poetry with restricted possibilities for explicitation); (detecting and) transferring intertextual instances (quotations from, allusions to other [literary] works); - translating the culturally marked category of humour (there are cultural differences as to what is typically considered as funny and to the tradition of humorous literary works);
Ambiguity/plurality of meanings/openness	Intentionality-related problems translating highly ambiguous literary pieces, in keeping with the authors' (available or inferred) intentions;
	Brief-related problems - adapting literary works for different readers' profile (children, teenagers etc.); - adapting a literary text to a different genre or medium (stage, film, video etc.); - providing annotated translations of a source text; - providing gist translations of a source text;

REFERENCES

- Childs, Peter & Fowler, Roger (eds.) (2006). *The Routledge Dictionary of Literary Terms* (3rd edition), London and New York: Routledge.
- Delabastita, Dirk (2011). "Literary translation". In: Yves Gambier & Luc van Doorslaer, eds., *Handbook of Translation Studies Online* Volume 2, pp. 69-78.
- Espasa, Eva (2013). "Stage translation". In: Carmen Millán & Francesca Bartrina, eds., *The Routledge Handbook of Translation Studies*, Abingdon: Routledge, pp. 329-344.
- Fock, Holger; de Haan, Martin & Lhotová, Alena (2007/2008) *Comparative income of literary translators in Europe CEATL*, Brussels. [Version 05/12/2008], <https://www.ceatl.eu/docs/surveyuk.pdf>
- Hadley, James Luke; Taivalkoski-Shilov, Kristiina; Teixeira, Carlos S. C., & Toral, Antonio (eds.) (2022). *Using technologies for creative-text translation. Routledge Advances in Translation and Interpreting Studies*. New York/Abingdon: Routledge.

- Jakobson, Roman (1919). In: Chris Baldick (2001). *The Concise Oxford Dictionary of Literary Terms*, Oxford: Oxford University Press.
- Jones, Francis R. (2011). "The Translation of Poetry". In: Kirsten Malmkjær & Kevin Windle, eds., *The Oxford Handbook of Translation Studies*, Oxford Handbooks Online, pp. 123-131.
- Marin-Lacarta, Maialen & Vargas-Urpí, Mireia (2020). "Translators as publishers: exploring the motivations for non-profit literary translation in a digital initiative". *Meta* 65 (2). <https://www.erudit.org/en/journals/meta/2020-v65-n2-meta05892/1075845ar/>
- Rexroth, Kenneth (2023). "Literature", Encyclopedia Britannica. <https://www.britannica.com/art/literature>

ANNEXE IV: CHARACTERIZATION OF THE SCIENTIFIC AREA OF SPECIALIZATION

SCOPE

The meanings of the term “science” vary across contexts: science may be understood in a broad sense and refer to “natural, social and human sciences” (Hyland & Salager-Meyer 2009: 298), or it may be used to refer to the pure sciences only. Within NACT and EFFORT, the adjective “scientific” refers to natural and formal sciences (e.g. chemistry, physics, biology, botany, zoology, geology, geometry, mathematics) and to some applied sciences (e.g. medicine, pharmacology).

A similar ambiguity is found in the use of the term “scientific translation”: it may be understood as translation of research genres, as well as pedagogical genres and learner discourse, i.e. translation that transfers scientific knowledge and concepts developed in different fields from one language into another, where the target text may retain the same or similar function or may be adapted for the target audience. In such a case, it is synonymous with the term “translation of academic texts”. It may, however, also be used to refer to translation of texts focusing on natural, formal and some applied sciences only. In the EFFORT framework, the term “scientific translation” is used in the latter meaning, i.e. as translation of texts pertaining to natural, formal and some branches of applied sciences, and whose function is to spread knowledge, transmit research findings, results or proposals related to specific phenomena” commonly in the form of “scientific articles, essays, treatises, text books, reports, etc.” (Orozco-Jutorán [2022](#))

Additionally, this framework makes a distinction between translations of scientific and technical texts, despite the fact that the two specializations are merging on some markets, and “[t]he lines separating scientific and technical texts are becoming increasingly blurred” (Byrne 2012: 2). Thus, in this framework, “[a] scientific text is generally of a theoretical and speculative nature, while a technical text is applied and instrumental in nature, focused on learning how to do things or solve concrete problems.” (Franco 2015, our translation)

Scientific texts are characterized by the following:

- They deal with complex subject-matter
- They are formulaic
- They follow specific genre conventions
- They contain specialized terminology (and phraseology)
- They are informative, argumentative and persuasive

MAIN SUB-FIELDS OF SPECIALIZATION

Thematic knowledge is particularly important in translation level C as translators have to be knowledgeable in about at least one field or sub-field. The main fields and sub-fields of specialization are listed below. The lists are not exhaustive.

1. Natural sciences

a) Life sciences (the scientific study of life)

Anatomy; astrobiology; bacteriology; biomedicine; biology; biotechnology; biochemistry; bioinformatics; biolinguistics; biological/physical anthropology; biological oceanography; biomechanics; biophysics; botany; cell biology (cytology); developmental biology; ecology; embryology; environmental science; enzymology; epidemiology; ethology; evolutionary biology; evolutionary developmental biology; genetics; histology; immunology; medicine; microbiology; molecular biology; mycology; neuroscience; oceanography; paleontology; parasitology; pathology; pharmacology; phycology; physiology; population biology; quantum biology; structural biology; synthetic biology; systems biology; theoretical biology; toxicology; veterinary medicine; virology; zoology; etc.

b) Physical sciences (the scientific study of non-living matter)

Astrophysics; astronomy; chemistry; geology; meteorology; optics; physics; thermodynamics; quantum physics; etc.

2. Formal sciences

Geometry; logic; mathematics; statistics; etc.

3. Combined sciences

Criminalistics; nanoscience; etc.

SCIENTIFIC TEXT GENRES

The main genres of scientific texts are classified below in terms of their main function. The lists are not exhaustive.

Mainly expository

Abstracts; academic articles; academic books; brochures; clinical trials; complaint letters; conference abstracts; conference presentations; documentaries; drugs catalogues; fact sheets; glossaries; health questionnaires; informed consents; medical histories; medical test results; medical reports; monographs; outreach webpages; patents; pieces of news; popular science texts; posters; press release; research papers; research paper abstracts; research proposals; scientific reports; speeches; textbooks; theses; white papers.

Medical & pharmaceutical products/processes

Analytical techniques of excipients, primary and secondary packaging material and finished products; certificates of free sale; certificates of product analysis; clinical reports; CRFs (case report forms); good manufacturing practice (GMP) certificates; informed consents; manufacturing processes; patient information leaflets; pharmaceutical product certificates; pharmacovigilance; QOL (Quality of Life) questionnaires; safety and efficacy studies; stability studies; summary of product characteristics; specialized literature; technical specifications of excipients; technical specifications of finished products; technical specifications of primary or secondary packaging material; therapeutic equivalence studies; training materials; validation of analytical techniques of finished products.

Mainly instructional

Advertisements; guidelines; instruction manuals; package leaflets; prescriptions; protocols; regulations.

Medical and pharmaceutical products/processes

User guides (instructions for use – IFU).

TYPICAL PROFESSIONAL CONTEXTS, TASKS, CLIENTS AND EMPLOYERS

Some examples of the main professional contexts, tasks, clients and employers are listed below. The lists are not exhaustive.

Professional contexts

- Freelancers
- In-house translators for pharmaceutical companies
- Official translators for national and international public bodies (e.g. WHO)
- Educational institutions

Tasks

Translating, revising, post-editing, proofreading, copywriting, determinologization, summarizing, creating terminology databases, managing translation memories, etc.

Clients and employers

- hospitals
- language service providers
- media groups
- pharmaceutical companies
- private companies of a scientific nature (e.g. pharmaceutical companies)
- public health organizations
- publishing houses
- translation agencies
- universities and academia

MOST RELEVANT RESOURCE TYPES

- Citation standards (APA, MLA, etc.)
- Corpus management and analysis tools
- EMA guidelines
- Glossaries of scientific terms
- Graph editing software
- Health legislation
- Illustrated dictionaries
- LaTeX macros
- Scientific bibliographic databases
- Scientific translation forums
- Terminology browsers
- Terminology management tools

CHARACTERISTIC FEATURES AND SPECIFIC TRANSLATION PROBLEMS

The following features and translation problems are classified according to their main/dominant characteristics.

Linguistic problems

Terminology and phraseology specific to the scientific area, neologisms, scientific nomenclature, taxonomies, metaphorical language, translation of acronyms, abbreviations, symbols, formulae, etc. Translation of proper names (e.g. names of drugs, use of generic names for drugs.), public bodies and organizations, etc.

Textual problems

Collocations typical of the genre, ambiguous relative constructions, verbal tenses, contrapositions, cataphoras, use of synonyms/repetition of terms, deictic pronouns with anaphoric functions, orthotypographical symbols and punctuation marks, the use of italics (e.g. italics are used to name genes but proteins are written in regular roman text), enumerations (e.g. Roman numerals, ordinal numerals, letters...), translation of hyphenated compound words, etc. Maintaining the correct register (general vs. specialized readers) by choosing the appropriate terminology and remaining consistent (e.g. analgesic vs. painkiller; palpitations vs. tachycardia). Different genre conventions in SL and TL (e.g. greater use of impersonal style in English), etc.

Extralinguistic problems

Knowledge of scientific concepts, as well as of applicable regulations, standards, protocols, codes, etc.; knowledge of (official) scientific bodies and authorities (e.g. IUPAC, BIPM), associations and academies, etc.

Intentionality problems

Metaphors, allusions, intended and unintended ambiguities, puns, intertextuality, etc.

Brief-related problems

Visual presentation of data (presence of graphics/diagrams, images containing text, figures, illustrations, etc.); large volume of text, etc. Adaptation to a different genre and target audience (e.g. from a specialized paper to a blog entry, requiring complementary explanations, determinologization, etc.), or adaptation to specific stylistic demands of the client (e.g. use of inclusive language especially in medical texts, as when referring to people with illnesses/disabilities, or use of gender-inclusive language) etc.

REFERENCES

- Byrne, Judy (2012). *Scientific and Technical Translation Explained*. London and New York: Routledge.
- Franco Aixelá, Javier (2015). "La traducción de textos científicos y técnicos". *Tonos Digital* 29. <http://www.tonosdigital.es/ojs/index.php/tonos/article/view/1314/790>
- Hyland, Ken & Salager-Meyer, Françoise (2008). "Scientific writing". *Annual review of information science and technology* 42 (1): 297.
- Orozco-Jutorán, Mariana (2022). "Scientific translation". *ENTI (Encyclopedia of translation & interpreting)*. AIETI. https://www.aieti.eu/enti/scientific_translation_ENG/

ANNEXE V: CHARACTERIZATION OF THE TECHNICAL AREA OF SPECIALIZATION

SCOPE

The term “technical” is problematic as it is also referred to as “specialized” in certain publications.

For this characterization, we adopt Gamero’s (2001: 38) definition of technical translation, which is described as “... a specific act of communication in which the senders are engineers, technicians or professionals; the receivers are other engineers, technicians, specialists in training or the general public; the communicative situation is related to industry, farming, product manufacture or services; the predominant focus is exposition or exhortation; the mode is generally written; the field is exclusively technical in nature in accordance with headings 31 and 33 of the UNESCO International Nomenclature; it presents little variety in terms of temporal, geographical and idiolectal dialects; and its intratextual features are very varied and are determined primarily by the conventions of genre as a semiotic category.”

Technical translation can be characterized by a set of features, among which the following come to the fore:

1. *clarity and cohesion* (i.e. the target text is coherent and appropriately structured in terms of its logic and cause-and-effect relations holding between ideas; the target text is devoid of misunderstandings of any type);
2. *factual accuracy and objectivity* (i.e. the target text contains objective and unbiased technical information and data; obscurities and ambiguities of any type need to be totally eliminated);
3. *linguistic correctness* (i.e. the target text is written in lexically, syntactically and semantically correct target language; in technical translation, there is little space for linguistic creativity and such should be sparingly exploited only in justified cases);
4. *terminological consistency* (i.e. the target text uses (specialized) terminology in a consistent and unambiguous manner; one term has one definition and if two/more terms mean the same, this should be explicitly stated; an acronym and/or abbreviation always refers to one concept and is easily identifiable as stemming from this concept);
5. *technical translator competence* (i.e. technical translators possess appropriate knowledge, skills and social competences allowing them to approach technical translation in a professional manner; technical translation which is to function in the market should always be performed by professional translators specializing in a given technical area/field within broadly understood technology; in the case of the translator’s insufficient knowledge of a given area, the translator consults the translation with specialists in the area).

One of the misconceptions about technical translation relates to high expert specialization, meaning that it is believed that technical translators only specialize and work in one field, not in more, which is not always the case for various reasons (e.g. the monotony associated to translating the same kind of texts, especially if the clients are faithful; there is no longer a need to translate in certain fields which have become obsolete as a result of the emergence of closely related but technologically more advanced fields).

MAIN SUB-FIELDS OF SPECIALIZATION

Thematic knowledge is particularly important in translation level C as translators must be knowledgeable about at least one field or sub-field. The list below, which does not aim to be exhaustive, is based on the list of teams working for the [Spanish dictionary of Engineering](#), with some additions from technical translation websites (also used to characterize the rest of the area).⁶

⁶ [Avo-translations](#), [CSOFT](#), [e-Kern](#), [Grupo Vivanco & García](#), [Language scientific](#), [Lengua](#), [Technical-Translations](#), [Tradupla](#), [VGM Translations](#), among others.

- **Aeronautics, naval and transport**
Aeronautics and astronautics, automation and robotics, naval engineering, intermodal transport, mechanical engineering
- **Agroforestry**
Agronomy, forestry
- **Construction**
Civil works, building
- **Information and communication technologies**
Electricity and electromagnetism, electronics, computer science, telecommunications, smart technologies
- **Security and defence**
Logistics, platforms, systems
- **Industrial chemistry**
Chemistry, environmental technology, textile, paper, chemical and metallurgical processes
- **Energy**
Geomining techniques, Energy resources and minerals, energy management, renewables, thermotechnics, nuclear, electricity
- **Biomedical engineering**
Prostheses and implants, instruments and equipment, modelling, simulation and biomechanics, biology and chemistry, biomaterials
- **General engineering**

TECHNICAL TEXT GENRES

- **Mainly expository**
Academic texts; bill of materials/bill of quantities; cad drawings; catalogues; corporate documentation; data sheets; engineering specifications; labels; material safety data sheets (MSDS); presentations; product catalogues; software documentation; RFP responses; software support documentation; specialized literature; surveys; technical brochures; technical data sheets; technical documentation; technical patents; technical proposals; technical reports; web pages.
- **Patents**
Abstract; agreements for assigning; applications for the protection of plant varieties; claims; communications with any patent office; description; documentation relating to patent and trademark infringement lawsuits; drawings; expert reports; header; intellectual property rights; letters, internal communications and e-mails; prior art; searches; priority documents; product authorization agreements; replies to Patent Offices; trademark classes.
- **Technical instructions** (presented as a short text in leaflet or booklet form or as a lengthy manual or handbook)
Appendices; disclaimers; edition notice; front and back covers; glossaries; indexes; licence agreements; table of contents; title page; trademarks; user comment form; user registration form; warranties.
- **Mainly instructional**
Contracts/agreements; instruction manuals; technical instructions; installation guides and manuals/instructions for installation; maintenance manuals and instructions; operating instructions and manuals; product guides; promotional/marketing materials; safety manuals; technical manuals; training (training) materials (books, manuals); user guides (instructions for use – IFU); user manuals.
- **Technical instructions** (presented as a short text in leaflet or booklet form or as a lengthy manual or handbook)
Precautionary/safety notices

TYPICAL PROFESSIONAL CONTEXTS, TASKS, CLIENTS AND EMPLOYERS

Contexts

- In-house translators within a technological/industrial/pharmaceutical company
- In-house translators in a translation agency or a language service company
- Freelance translators
- Trainers at universities or private schools
- Terminologists in teams for the elaboration of dictionaries (e.g. TermCat)

Tasks

- Translating (applying techniques such as compensating, generalising, borrowing terms, using calque terms, modulating, expanding, contracting, particularizing)
- Correcting and revising
- Post-editing
- Writing out
- Adapting
- Working on technical lexicography
- Supporting computer scientists involved in developing bilingual technical applications/software
- Supporting engineers

Clients/employers

- Translation agencies (for patents, they guarantee translations ready for filing in any patent office)
- Industrial companies (e.g. technical and civil infrastructure projects)
- Pharmaceutical companies
- Patent offices
- Training institutions
- International organizations (science and technology)

MOST RELEVANT RESOURCE TYPES

- Terminology-related resources (e.g. glossaries, terminological databases, up-to-date databanks; terminology portals; databases, glossaries and terminology integrated in modern translation technologies; glossaries from agencies and clients; termbases for storing and managing terminology).
- Technical dictionaries.
- Parallel texts; manufacturers' documentation; user manuals.
- CAT tools (alignment, corpus, translation memory, terminology management; to help with consistency and productivity, for concordance searches).
- Libraries, text repositories.
- Google Images.
- Study of the technical field (e.g. Wikipedia, MOOCs, non-official/private courses); formal and informal education and a lot of documentation, not just text focused but on the topic itself (always focusing on getting the broader picture: concepts, how they relate to each other, etc.).
- Ad-hoc and reference corpora (for terminological and phraseological research in preparation for translation).
- Multilingual translation platforms.
- Machine translation (works better when extensive resources are put into developing customized, domain-specific and/or genre-specific systems).
- Consult the author of the source text or the actual client (e.g. ask to look at the physical product and clear doubts about it to get a better understanding of it).
- Consult professionals and manufacturers (*via* Yellow pages and phone calls for technical expert consultation; trade fairs to look for manufacturers and ask if you can contact them for advice). If the translator is an expert themselves, they have easy access to other professionals from the sector.
- Consult translation colleagues through translators' associations.

- PC security.
- Sending data using FTP servers.
- Software of the company the translator is working for (e.g. computer programs to make calculations).

CHARACTERISTIC FEATURES AND SPECIFIC TRANSLATION PROBLEMS

The following features and translation problems are classified according to their main characteristics.

Linguistic

- Specialized vocabulary: Use of **technical words** (Ordinary-looking general terms have very specific meanings depending on the context and subject area; uncommon, complex-looking and highly specialized terminology. However, specialized terminology accounts for just a small proportion of the total words in a technical text)
- Discerning the terms that do not seem to be technical but are actually used in the context with a very precise aim.
- **Terminological variants:** Technical literature generally comes from private companies (product) and many companies have their own style guides, hence the lack of terminological homogeneity. This happens even in instances when an effort has been made to reach a consensus in public institutions regarding terminology. This is the case of the environmental terminology related to sustainable certifications that the EU and the UN have tried to compile without success as there is no consensus on equivalences within the same institutions (such terms originate from different companies in different geographical locations).
- Use of **loan words** (the use of Latinisms, while appropriate in some target languages may not be appropriate in others. If necessary, they should be replaced with target language equivalents. Potential techniques: Retain; Explain; Replace)
- **Abbreviations** and **acronyms** (Some abbreviations may be industry-standard and internationally recognized while others may be unofficial or have their own national equivalents. Other abbreviations and acronyms may be company-specific and will require the translator to contact the client.)
- **Linguistic variation.** Language varieties/geographical variants/diatopic variation (e.g. neutral or international Spanish; Peninsular/South American Spanish, diglossia, Portuguese from Portugal or Brazil, Swiss German, etc.). In general terms, technical texts show less linguistic variation and fewer idiomatic expressions than other specializations. However, there is more localization than it is commonly believed (i.e. localization also exists in technical terminology. See, for example, the translation of "hollow brick" into Spanish: *ladrillo perforado* seems to be the right term but, in Catalonia, the term used is *gero*. Measurements such as height, width and thickness are not exactly the same either). There is not only linguistic variation in terminology and companies use different terms even within one language.
- Mathematical **formulae** cannot always be literally transcribed (the translated text must guarantee the same precision). Importance of precision.
- Numerical data presented in the text (the translator must consider whether the original figures should be retained even if conversions are provided because there are legal implications if figures are incorrectly converted).
- Technical texts are seldom aimed at complete non-specialists, therefore not easily accessible. One reason for this inaccessibility is the specialized use of **technical terms**, which may pose several problems:
 1. the problem of terms not used in everyday, ordinary language, which are, therefore, unfamiliar to the non-specialist translator;
 2. the problem of terms which have ordinary uses familiar to the translator, but are manifestly used in some other, technically specialized, way in the source text. The familiar senses of the term do not help, and may even hinder, the translator in finding an appropriate rendering of their technical senses;

3. the problem that a term may have an ordinary, everyday sense that is not obviously wrong in the context. The translator may not even recognize the term as technical, and unintentionally render it in its ordinary sense. Even established technical terms are sometimes used loosely or informally in technical texts. And translators can only select the appropriate target language terminology from a range of alternatives offered by the dictionary if they have a firm grasp of the immediate textual context and of the wider technical context. Some of the context may remain obscure until the correct sense of the source text terms has been identified.

Textual

- Different degrees of **formality** depending on the genre (the register of a text may need to be modified if not appropriate in a particular language).
- Genre conventions regarding stylistics, syntax, **discourse**.
- External **references** (e.g. to document titles, sections within documents, etc.) require the translator to research whether there is an existing official translation; if so, they must be used consistently. If otherwise, the translator needs to produce new translations in line with the style and conventions of relevant organization.

Extralinguistic

- Grasping the logic (methods of argumentation, development of relations between concepts) of a discipline, in particular the relationship between **concepts**.
- The content of some technical texts is likely to be of an **innovative** nature.
- Technical terminology brings a lot of problems; **disambiguation** of some terms which – for non-professionals – are often synonymous (e.g. weight and mass); terminology: various terms taken from a variety of disciplines. The same word can have different meanings and translations in different areas. Terminology from or defined within standards, laws or regulations: the translator needs to check the authoritative documents to find any definitions and official translation, if available. The use of certain **culturally specific terms** may require intervention on the part of the translator depending on the intended audience.
- Unfamiliarity with the topic; **subject knowledge**: a translator would need to have a good knowledge of the basic principles and terminology relating to relevant areas. Research will be needed to deal with the more specialized aspects of the text. Specialization pays off (no need to spend a great deal of time on research) but super-specialization may be boring or hindering.
- **Measurements** presented in the text (the translator must consider if the original figures should be retained even if conversions are provided because there are legal implications if figures are incorrectly converted).
- Understanding the importance of product **references**: any copyright or registered trademark symbols must be used appropriately and consistently.
- Being aware that tests may be known under different names in the target language and research is needed to avoid confusion.
- Seldom aimed at complete non-specialists, therefore not easily accessible. Some **conceptual** reasons for this inaccessibility:
 - Problem caused by failure to understand the background assumptions and knowledge taken for granted by experts in a science, but not shared by non-specialists and not explicit in the source text.
 - Problem because/when translating the development of new ideas.

Intentionality

Difficulty in grasping information due to the presence of metaphors, intertextuality, allusions (implicit content), (intended or unintended) ambiguous content, etc. Examples:

- Grasping both the implicit and explicit meaning of what the author says in order to get the whole picture of what is being said, and how the ideas connect to one another from there.

Brief-related

Difficulty derived from brief specifications (e.g. target readership, *skopos*, circumstances surrounding the translation and how it is carried out). Examples:

- **Graphs:** references to information provided by graphs should be checked to ensure complete accuracy. Accuracy and consistency with regard to labels, axes and headings must also be ensured; no need to edit graphs because of the use of a CAT tool.
- **Usability** as an important aspect of technical translation and communication.
- Use of inclusive language (e.g. gender-inclusive).

TRANSLATION PROBLEMS IN SOME SPECIFIC GENRES

Some genres could show specific translation problems of each type of problem. Below are some examples.

Technical instructions

Linguistic

- **Terminology:** completeness and consistency

Textual

- Streamlined-step **procedures** (ensure the combination of steps remain logical; consider the level of detail of stepwise procedures)
- **Macrostructure:** sometimes different across cultures (e.g. manuals do not necessarily have the same sections in every culture)

Extralinguistic

- May require **cultural** adaptation (in relation to cultural references and degree of explicitness and level of detail of instructions)
- The presence of culture/**cultural** elements and the need of dynamic equivalence.

Intentionality

- Declarative and **motivational** information (ensure outcomes represent typical desired outcomes for the target reader and substitute if necessary).
- Texts are expected to be objective, with clear and simple instructions which are in chronological order or with a logical cause and effect structure.

Brief-related

- User background knowledge and expectations (consider how useful that information is for the target language **readership** and modify or omit accordingly).

Technical data sheets and brochures

Linguistic

- Colloquial **lexis** and contractions
- **Abbreviations**

Textual

- Interpersonal reference and direct address

Extralinguistic

- **References** to standards, certifications and regulations
- Units of measurement

Intentionality

- **Evaluative** lexis for promotional purposes
- **Promotional** function (ensuring favourable attitude towards the product and instructions)
- Rhetorical strategies to promote the product and **persuade** the readership of its merits, while also conveying the technical information of TDS (i.e. deal with the combination of information and promotion)

Brief-related

- Assumed technical knowledge in the target reader.
- Restricted space.

Patents

Linguistic

- **Terminology** and phraseology

Textual

- maximum accuracy and precision in translation is crucial because an undetected error will affect patent validity.
- using the legally required terminology, style and **format** required for each document/sub-genre

Extralinguistic

- combines legal and procedural concepts, the need for technical resources, knowledge of IP, and proper technical training to **understand** the technology being translated.

Brief-related

- **Client** expectations and documentary translation
- **Deadlines**

REFERENCES

- Byrne, Jody (2006). *Technical Translation. Usability Strategies for Translating Technical Documentation*. Dordrecht: Springer.
- Gamero Pérez, Silvia (2001). *La traducción de textos técnicos*. Barcelona: Ariel.
- Hervey, Sándor; Higgins, Ian & Haywood, Louise (1995). *Thinking Spanish Translation. A Course in Translation Method: Spanish to English*. London: Routledge.
- Real Academia de Ingeniería (2023). *Diccionario Español de Ingeniería*.
<https://diccionario.raing.es/es/cms/grupos-de-trabajo>